La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 9 novembre 1955 — No 50

La Relève Albertaine tient son Congrès

A Falher, où les délégués de tous nos centres étudiants étudieront leurs problèmes communs.

PROGRAMME

Vendredi le 11 novembre :

7.30 p.m. — Inscription des Congressistes.
8.00 p.m. — Soirée récréative.

Samedi le 12 novembre :

9.00 a.m. — Rapport: "REGARDS SUR LE PASSE"
10.30 a.m. — Récréation organisée.
11.00 a.m. — Discussions: "QUE SONT LES LOISIRS?"
12.00 a.m. — Diner.
1.30 p.m. — Discussions: "POURQUOI DES LOISIRS?"
2.30 p.m. — Récréation organisée.
3.00 p.m. — Discussions: "COMMENT REALISER LES LOISIRS?"
4.00 p.m. — Plénière et rapports des équipes.
5.30 p.m. — Visites: Collège, Ecoles, Couvent, etc.
6.00 p.m. — Souper.
8.00 p.m. — Drame: "LA RELEVE".

Dimanche le 13 novembre :

10.30 a.m. — Messe pontificale et sermon.
12.00 a.m. — Diner.
1.30 p.m. — Discussions: "PLAN D'ACTION".
2.30 p.m. — Plénière: rapport des secrétaires, élections des exécutifs, mot des dignitaires.
5.00 p.m. — Salut du T.S.S.
6.00 p.m. — Souper.
8.00 p.m. — Un beau film français.

Mercredi dernier avait lieu l'inauguration de l'usine de lubrifiant érigée à l'Est d'Edmonton par l'Imperial Oil au coût de $13,000,000.00. Cette vignette présente les officiels qui y prirent part. Ce sont, de gauche à droite: l'Honorable J.J. Bowlen, lieutenant-gouverneur de la Province, l'Honorable E.C. Manning, premier-ministre et M. J.R. White, président de l'Imperial Oil.

Nosseigneurs les Evêques approuvent notre "Journée de l'A. C. F. A."

Evêché Bishop's Residence

Edmonton, Alta 13 octobre 1955

Cher M. Déchène:

J'accuse réception de votre lettre du 6 courant pour m'informer que l'Association canadienne-française de l'Alberta tiendra sa "Journée de l'A.C.F.A." vers la fin de novembre et probablement le 20 novembre.

Il me fait plaisir d'apprendre cette décision parce que depuis quelque temps l'Association n'a pas reçu la même attention auprès de la population canadienne-française.

J'espère que comme président-général, vous verrez à ce que ces journées se tiennent régulièrement; autrement l'intérêt baissera et il est à craindre que l'Association ne dévie de ses buts et qu'elle n'enregistre plus de progrès.

J'espère aussi que l'Association fera tout en son possible pour promouvoir les intérêts de la langue française, tant pour sa grande valeur culturelle que pour des raisons patriotiques

On ne peut pas dire que les grandes villes ne sont pas importantes; mais l'Association devrait porter ses efforts surtout vers les centres ruraux. Sans doute la vie est plus commode dans les villes, mais s'il n'y a pas dans les centres ruraux de maîtres et maîtresses dévoués, le travail fait dans les villes manquera de fondement.

Priant Dieu de bénir votre journée, je demeure,
Votre tout dévoué en N.-S.

† J.H. MacDonald,
Archevêque d'Edmonton

Evêché Bishop's Residence

Saint-Paul, Alta le 25 octobre 1955.

Cher Monsieur le Président,

Depuis le dernier Congrès général de l'A.C.F.A. à Edmonton, un grand et beau travail a été accompli. J'en suis heureux et fier, et je veux profiter de cette circonstance pour vous exprimer à vous et à tous vos collaborateurs, mes plus sincères félicitations. Je veux aussi présenter mes remerciements à qui de droit, puisque notre diocèse de St-Paul a largement bénéficié de ce renouveau de vie et d'activités.

Voici maintenant la Journée de l'A.C.F.A. qui s'approche. Je me fais un devoir de souhaiter le succès le plus complet à cette journée. Tous j'en suis certain en profiteront pour manifester d'une façon tangible leur estime pour notre A.C.F.A. leur appréciation du bon travail accompli, et leur reconnaissance, envers tous ses ouvriers actifs, dévoués, judicieux et apôtres.

A vous et à tous les membres de l'Exécutif l'assurance de mes sentiments les meilleurs et de mon entier dévouement !

† Philippe Lussier, C.Ss.R.,
Evêque de Saint-Paul, Alberta.

Evêché Bishop's Residence

McLennan, Alta le 5 novembre 1955.

Cher Monsieur le Président,

Je suis heureux que notre Association Canadienne-Française de l'Alberta ait décidé de tenir sa Journée de perception le 20 novembre prochain. A son dernier Congrès, il fut décidé que l'on engagerait un Secrétaire propagandiste permanent afin de réorganiser les Cercles locaux et intéresser plus activement tous nos compatriotes de la Province. L'A.C.F.A. est indispensable aux Canadiens de notre langue et de notre culture française et elle a toujours été un puissant appui pour la conservation de la foi des nôtres en Alberta. C'est elle qui a pris les principales initiatives de notre conservation nationale. Nous ne pourrons jamais assez remercier les membres de l'Exécutif qui lui ont consacré pendant plus d'un quart de siècle leur temps et leur intelligence afin de garder le plus intact possible le dépôt de la foi et de la langue.

Mais afin que notre Association puisse continuer ses efforts et réaliser davantage ses objectifs, il lui faut maintenir un secrétariat actif. Ceci requiert des fonds substantiels qui sans grever indûment qui que ce soit, exigent cependant la générosité de tous les nôtres. Nous souhaitons qu'un nombre imposant de nos compatriotes voudront s'inscrire comme membres honoraires ou membres de soutien et que tous les autres voudront être au moins membres actifs. Sûrement que le don d'une journée de salaire par année n'est pas trop pour le maintien vigoureux d'une Association qui a tant fait pour nous et qui pourrait tellement plus encore si tous se donnaient la main pour lui assurer une activité croissante.

J'engage tous nos Curés du Vicariat de Grouard à encourager fortement leurs paroissiens de langue française à donner généreusement à notre A.C.F.A. en cette Journée du 20 novembre prochain. On peut être assuré qu'ils bénéficieront directement ou indirectement bien au dela du sacrifice des quelques dollars qu'ils voudront souscrire. Je suis convaincu que chacune de nos Communautés religieuses de langue française d'hommes et de femmes voudront également soutenir très substantiellement notre Association.

Je tiens à vous transmettre par notre paroisse de McLennan mon chèque de $25.00 pour cette oeuvre si importante.

† Henri Routhier, o.m.i.,
Evêque de Naissus,
Vic. Apost, de Grouard.

Les évêques de l'Allemagne orientale

Contre la consécration de la jeunesse au matérialisme

Berlin (CCC) — Dans les églises de l'Allemagne de l'Est, on a porté dimanche, 23 octobre, à la connaissance des fidèles une déclaration de l'Episcopat de cette partie de l'Allemagne au sujet de la participation des catholiques à la "Jugendweihe", ou consécration (laïque) de la jeunesse au matérialisme.

Au cours de cette cérémonie, les jeunes prêtent serment, dès leur sortie de l'école, de soutenir de toutes leurs forces la paix, la patrie, le socialisme et le progrès dans tous les domaines.

Cette cérémonie est préparée par une série de conférences, qui s'étendent au long de toute l'année scolaire, et au sujet desquelles les évêques précisent dans leur déclaration: "La préparation à la Jugendweihe est dirigée contre la foi, elle blesse les sentiments religieux et n'est pas animée de l'esprit de tolérance. La foi en la création du monde par Dieu est qualifiée de mysticisme et de superstition, la Genèse de conte, la morale de l'Eglise d'ennemie de progrès. Le livre Univers, terre et hommes, remis lors de la Jugendweihe aux participants, et qui sert de manuel pour la préparation, est un moyen de propagande pour le monde matérialiste et sa philosophie. Ce que ce livre enseigne au nom d'une science progressiste exclut la foi dans le Dieu vivant et dans son Eglise...

La déclaration des évêques rappelle que l'Eglise protestante s'est également opposée à cette "consécration"; puis elle contient un appel et une mise en garde à l'adresse des parents et éducateurs catholiques: "Vous ne pouvez pas participer à la Jupendweihe et à sa préparation. Vous ne pouvez admettre que les enfants catholiques soient instruits en même temps à la négation de la foi par la Jugendweihe et à la connaissance de notre foi par l'enseignement religieux. l'une exclut l'autre...

"Celui qui participe librement à la Jugendweihe et à sa préparation, ou y envoie ses enfants, pèche contre la foi, met sa foi et celle de ses enfants en danger et est par son exemple, cause du scandale le plus grave dans la communauté."

Echec du programme de dénatalité

Port-Louis, Ile Maurice. (CCC) — Le programme de dénatalité mis en route par le Gouvernement de l'île semble sur le point d'être abandonné en raison de la forte opposition faite par les 170,000 catholiques de l'île.

Le Gouvernement avait proposé l'établissement de cliniques de limitation des naissances, en plusieurs parties de l'île, en réponse aux voeux d'un comité de la population.

La réaction des catholiques fut immédiate. Son Exc. Mgr Liston, C.S.Sp., évêque de Port-Louis, seul prélat catholique de l'île, a publié une lettre pastorale demandant aux catholiques de prendre une ferme attitude contre la dénatalité. Tout en concédant l'urgence du problème démographique, l'évêque a condamné le remède proposé comme une violation flagrante des lois naturelles.

Genève. — M. Molotov à son arrivée à Genève, après une fin de semaine passée à Moscou, a simplement et catégoriquement rejeté, la proposition alliée pour des élections libres en Allemagne l'an prochain, dans le but d'unifier ce pays.

Représentant



M. Léo Rémillard, vice-président de notre Association, représentera l'A.C.F.A. au grand Congrès de la Relève Albertaine qui se tiendra à Falher, en fin de semaine. — De son côté, Me André Déchène, c.r., président-général, sera délégué officiel au Congrès annuel de l'Association Catholique des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, dont les assises auront lieu à Gravelbourg, dimanche et lundi prochains.

Le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. élit son nouvel Exécutif et organise la "Journée de l'A.C.F.A."

Me Louis Desrochers est élu Président-honoraire et M. Paul Marion devient le nouveau président.

Nos lecteurs ont pris connaissance, grâce au reportage publié dans nos colonnes, la semaine dernière, du travail de réorganisation actuellement en cours au sein du Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. L'on se souvient que le grand problème auquel notre mouvement devait faire face était celui de la représentation de tous les groupements canadiens-français d'Edmonton, au Conseil exécutif du cercle local. La solution approuvée par l'Assemblée générale, tenue le 30 octobre dernier est la suivante: chacune des paroisses françaises déjà existantes élirait un certain nombre de membres, dont la moitié ferait partie de l'Exécutif et l'autre moitié serait appelée à travailler dans les différents Comités.

En vertu de cette décision unanime, la Paroisse de l'Immaculée-Conception a nommé les personnes suivantes: MM. Lucien Loriau, Paul Marion, Mme Angéline Couture, MM. Albert Leblanqui, Paul-Emile Desjardins, Marcel Gagnon, Mlle Gabrielle Pilon, Joseph Roberge et Guy Bessette.

A Saint-Joachim, les membres élus furent: MM. J.-E. Brault, Robert Croteau, Alphonse Sylvestre, Irénée Turcotte, René Blais, Charles-Emile Joly, Joseph Latour et Philippe Villeneuve.

Ont été nommés à la paroisse Sainte-Anne: Mme Réal Quevillon, Roland Dubord et Joseph Durand.

Quant aux nombreux Canadiens français qui demeurent dans des paroisses bilingues ou anglaises, ce sera l'une des premières activités du prochain Exécutif de les grouper et de leur faire nommer des représentants de leurs groupes comme membres du Conseil du Cercle.

Lundi soir dernier, tous ces délégués officiels des Paroisses se sont réunis au Salon Saint-Joachim, sous la présidence de Me Louis Desrochers, président sortant de charge et principal artisan de cette réorganisation.

Le premier soin fut d'élire les Officiers du nouvel Exécutif. Furent successivement élus à l'unanimité:

Président: M. Paul Marion, (Immaculée Conception); vice-président: M. Robert Croteau, (St-Joachim); secrétaire: Mme Réal Guévillon, (Ste-Anne); Trésorier: M. Paul-Emile Desjardins, (Immaculée-Conception).

Désireux de s'assurer le maximum de continuité dans le travail de l'ancien et du nouvel Exécutif et surtout voulant souligner d'une façon tangible leur appréciation du magnifique travail accompli par Me Louis Desrochers, les membres présents le nommèrent président-honoraire du Cercle "Edmonton" avec obligation d'assister à toutes les Assemblées et de travailler plus fort que jamais pour le plus grand succès de toutes nos entreprises. C'est d'ailleurs avec une très grande sincérité que M. Desrochers nous en fit la promesse, non seulement en son nom personnel, mais aussi au nom de tous les

(suite à la page 8)

L'Hon. Hugues Lapointe, ministre des Postes

Ottawa. — Une élection complémentaire aura lieu le 19 novembre dans la circonscription fédérale de St-Jean-Iberville-Napierville pour remplir la vacance créée par le décès de l'hon. Alcide Côté. Il n'y aura pas de nouveau ministre de nommé dans l'avenir immédiat. L'hon. Hugues Lapointe sera ministre des Postes en même temps que ministre des Affaires des anciens combattants. Il a été assermenté à ce titre dès jeudi dernier. Les modifications prévues aux plans de canalisation du fleuve St-Laurent restent à l'étude.

Telles sont les principales nouvelles que le premier ministre du Canada a annoncées à l'issue d'une séance du cabinet fédéral qui a duré toute la journée.

MM. Dulles et Franco se sont parfaitement compris

Lors d'une entrevue qui eut lieu la semaine dernière.

Madrid — Le secrétaire d'Etat américain, M. Dulles, est retourné à Genève après s'être accordé avec le généralissime Franco, d'Espagne, sur des questions d'intérêt international.

Les deux hommes d'Etat ont conféré durant deux heures. Un communiqué subséquent déclarait qu'ils ont "examiné la situation mondiale actuelle et passé en revue les plus importants des problèmes de la paix et de la sécurité des pays libres."

Ils en sont arrivés, ajoutait-on, à "la compréhension mutuelle". Le communiqué précise qu'ils ont discuté "des relations hispano américaines telles que comprises dans le cadre de l'accord d'assistance à la défense mutuelle et d'aide économique conclu à Madrid, en septembre 1953, entre les gouvernements d'Espagne et des Etats-Unis.

"L'esprit de collaboration" qu'a suscité cet accord, conclut le communiqué, s'est "raffermi" durant l'entretien. Cet accord permet notamment aux Etats-Unis d'établir des bases aériennes en sol espagnol.

M. Dulles a profité d'un ajournement d'un jour de la conférence des ministres des quatre grandes puissances pour rendre cette visite "d'amitié" à l'Espagne.

La monarchie

Au moment où le généralissime Francisco Franco entre dans sa 20e année comme chef de l'Etat espagnol, son désir de restaurer la monarchie semble avoir raffermi sa position politique.

Lorsqu'il s'est rendu à Barcelone pour y passer deux semaines récemment on lui fit une plus belle réception que jamais. Ses partisans eux-mêmes furent surpris de voir tant de gens dans les rues de Barcelone pour l'accueillir, car Barcelone a toujours affiché un certain mépris pour les gouvernements de Madrid, sans souci de leur couleur politique.

Les observateurs en déduisent que le projet de restaurer la monarchie en plaçant sur le trône le jeune prince Juan Carlos est fort populaire.



MUSIQUE DU BON VIEUX TEMPS — Un groupe de soldats musiciens de peloton des pionniers du 2e bataillon du RCR en Allemagne s'en donnent à coeur joie en jouant de la musique du bon vieux temps pour leurs camarades. Tous sont des gagnants du concours de barbe tenu par les trois pelotons de pionniers de la 1re brigade.

Donnons généreusement à notre Association

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 NOVEMBRE 1955

L'A.C.F.A., ça c'est "platte"! . . .

"L'A.C.F.A., ça c'est "plate"!... et c'est vieux jeux!... Ce que nous voulons, nous, c'est quelque chose qui a du sens et du pratique!..."

Bravo! Madame! (car c'est une Dame qui a présenté cette objection au Forum, tenu lors du Ralliement de Bonnyville); si c'est là votre conviction, nous vous remercions de l'avoir exprimée. Chose certaine, c'est la conviction de bien des Franco-Albertains. Ont-ils tort? Ont-ils raison? Tout dépend du point de vue...

Au risque de passer pour un peu simpliste, disons en premier lieu que l'A.C.F.A. c'est un peu comme la vie elle-même: elle est ce qu'on la fait.

Pierre-qui-pleure chante sur tous les tons, à qui veut l'entendre: "La vie, ça c'est "platte": l'on met des enfants au monde... l'on travaille comme des mercenaires pour les nourrir... l'on se prive d'un tas de choses pour leur procurer une bonne éducation qui les prépare à la vie... puis, juste au moment où l'on commence à en jouir, ils nous quittent, se marient et nous oublient, sauf lorsqu'ils ont besoin de "baby sitters"... Peut-on imaginer rien de plus "platte"... c'en est désespérant!..."

Pierre-qui-rit a une toute autre chanson. Ecoutez-le redire sur tous les tons: "La vie est bien belle: l'on coopère à l'oeuvre créatrice de Dieu... l'on collabore au développement graduel du chef-d'oeuvre qu'est le corps humain... l'on reproduit dans l'âme de nos enfants l'image parfaite de Dieu... puis un jour vient où ils fondent eux-mêmes un foyer et continuent dans leurs enfants la belle et grande mission que Dieu nous avait confiée... Peut-on concevoir rien de plus grand, de plus sublime, de plus passionnant?..."

De même que l'on peut voir la vie en noir, en gris ou en rose, ainsi devant le grand problème de notre survivance, l'on peut développer une apathie morbide ou un enthousiasme exaltant. Tout dépend du point de vue et de la mentalité avec laquelle on l'aborde.

Admettons pour l'instant que l'A.C.F.A. c'est extrêmement ennuyant. Il n'en reste pas moins que notre Association a accompli dans le passé et continue d'accomplir de très grandes choses: il n'y a pas, en Alberta, un seul groupement de Canadiens français le moindrement important qui ne possède les outils dont il a besoin pour survivre, tels que une école bilingue, un journal français, des ondes françaises, et cela dû, comme tout le monde le sait, en grande partie à l'Association Canadienne-française de l'Alberta. D'ici quelques mois, nous l'espérons, il y aura en plus, dans chacune de nos paroisses un Cercle local de l'A.C.F.A. très actif, grâce à la compréhension et à la collaboration que notre propagandiste reçoit partout où il passe. Il n'y a donc aucun doute que même si elle est "platte", notre A.C.F.A. a fait un travail magnifique. Si elle n'a pas toujours atteint son but, ne serait-ce pas parce que nous n'avons pas toujours su en profiter?

D'ailleurs, est-ce bien certain que le travail de l'A.C.F.A. doive nécessairement être ennuyant? Nous n'en sommes pas tellement convaincus.

Si nous prenons, par exemple, les buts que se propose notre Association, nous n'y voyons rien de particulièrement ennuyeux (à moins d'être tout-à-fait allergique à tout ce qui est sérieux):

—Fournir à ses membres l'occasion de se rencontrer, de se mieux connaître, de fraterniser et de s'entraider.
—Protéger les Canadiens français au point de vue économique, national, social et linguistique.
—Détruire le complexe d'infériorité qui trop souvent existe chez les Canadiens français de l'Alberta, comme d'ailleurs chez les groupes minoritaires.
—Répandre par tous les moyens à la portée d upeuple, tout ce qui peut favoriser la culture française.

Evidemment, si pour atteindre ces buts l'on se contente de se réunir, un petit groupe de gens bien convaincus, dans une salle mal éclairée et mal aérée, assis sur des chaises branlantes, pour discuter des problèmes théoriques qui n'ont pas leur application dans le milieu concret dans lequel nous vivons, évidemment, j'admets qu'il n'y a rien de bien passionnant dans tout cela. Mais ce n'est pas ça l'A.C.F.A.

L'on nous demande "quelque chose qui a du sens et du pratique..."

Il n'y a rien que les chefs de notre mouvement désirent plus. Voici par exemple, quelques activités, qui sont suggérées au Cercles locaux:

—Multiplier les Soirées populaires, genre "Cabane à sucre", et qui ont un goût de tradition. Pourquoi n'aurions-nous pas des épluchettes au courant de l'automne? Pourquoi ne célébrerions-nous pas la Sainte-Catherine ou le Mardi-Gras? Pourquoi la Saint-Jean-Baptiste passerait-elle inaperçue dans nos centres canadiens-français?
—Organiser des Concours de musique, à base paroissiale, régionale et provinciale, avec des prix intéressants à être décernés aux vainqueurs.
—Organiser, dans nos centres, un Cours de parole publique.
—Organiser des clubs dramatiques, des cercles de folklore, chante et danses.
—Organiser une Société d'Entraide mutuelle (Assurance de frais funéraires).

Ce ne sont là que quelques-unes des activités que notre Association désire mettre en branle. Qu'y a-t-il dans tout cela de "platte" ou d'ennuyant?

Mais, pour organiser tout cela sur des bases solides, on le comprendra facilement, nous ne pouvons pas compter exclusivement sur du travail bénévole. Trop longtemps nous nous sommes débattus dans ce cercle vicieux: nous n'avons pas d'argent parce que nous n'avons pas d'activités; nous n'avons pas d'activités parce que nous n'avons pas de secrétaire permanent; nous n'avons pas de secrétaire parce que nous n'avons pas d'argent. Déjà nous nous félicitons d'avoir les excellents services d'un propagandiste. Bientôt il nous faudra un secrétaire qui dévoue tout son temps à exécuter les projets qui s'imposent et dont nous venons de donner une idée. Voilà pourquoi tous les membres de l'Exécutif et tous ceux qui ont encore foi dans l'avenir souhaitent si ardemment que notre prochaine "Journée de l'A.C.F.A." obtienne un succès éclatant.

J. P.

La Bible vous parle

Mieux vaut aller à l'endroit du deuil qu'au lieu du banquet, parce que c'est là la destinée humaine; et le vivant y réfléchit. (Ecclé 7, 2) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Le mois des Morts

Heureux les peuples qui ont su maintenir vivant le culte des morts: c'est un signe non équivoque des réalités spirituelles qui demeurent contre vents et marées. Heureux les peuples qui vont de l'avant, mais en gardant toujours profondément ancré en eux le souvenir de leurs grands disparus. Heureux les peuples qui n'ont pas perdu le chemin des mille cimetières où reposent, dans l'attente de la Résurrection, les restes mortels de ceux qui ont clos leur pèlerinage, ici-bas.

Ce mois de Novembre, consacré aux morts, nous rappelle diverses visites dans les vastes et magnifiques cimetières d'Italie, particulièrement dans celui de Rome. Rien ne nous a davantage ému que d'y voir la foule accourir un jour de NOEL. Noël: c'est la fête de la joie, de l'espoir. Dans l'après-midi, nous y avions vu, véritable marée montante, la foule envahir ce beau cimetière romain, et là, prier longuement, allumer les lampes du souvenir devant les riches mausolées ou les LOCULI, humbles caveaux des familles moins à l'aise. Comment dépeindre cette scène, alors que notre regard survolant d'Atlantique, cherchait à retrouver nos chers compatriotes en plein Noël, dans les festivités de la Nativité.

A Rome, on sait encore garder aux morts la place qu'ils doivent toujours tenir dans le coeur de chacun. Les morts d'aujourd'hui sont les vivants d'hier: et nous, vivants d'aujourd'hui, nous serons les morts de demain. Alors, comme nous voudrons que les vivants de ces temps futurs ne nous oublient point dans leurs prières et leurs sacrifices. Quoi de plus consolant que la Communion des Saints, cette solidarité spirituelle entre le Ciel (les âmes qui jouissent déjà de la vision béatifique), le Purgatoire (où les âmes non encore prête à paraître devant Dieu attendent leur purification finale) et la terre où chacun de nous doit se préparer la place qu'il occupera dans le Ciel, s'il répond aux désirs de Dieu.

Du Ciel, les Saints nous aident à marcher vers le Royaume d'éternel Amour, se montrant nos protecteurs dévoués à travers les obstacles de la route. Au Purgatoire, les âmes des justes non encore complètement purifiées attendent de l'être, et combien elles comptent sur nous, sur nos prières, pour hâter leur libération des flammes. Toutes ces âmes que nous aurons aidées et délivrées par les messes que nous dirons ou que nous ferons dire, elles n'oublieront jamais leurs bienfaiteurs de la terre. Voilà un capital bien placé, la meilleure assurance pour ceux qui auront beaucoup prié pour les âmes des défunts.

C'est le mois des morts: profitons-en pour visiter nos cimetières, partout, et demander à Dieu de recevoir au Ciel les âmes des justes qui attendent. Si les âmes du Purgatoire ne peuvent rien pour elles-mêmes dans leur état de purification, elles sont très puissantes auprès de Dieu pour tous ceux qui vivent encore sur la terre. Il ne faut pas aublier que ces âmes du Purgatoire sont des amies du Seigneur, car bientôt elles connaîtront la vision béatifique. Faisons-nous des amis en ce lieu de torture passager qu'est le Purgatoire. Un peuple qui n'oublie pas ses morts mérite de vivre et de toujours poursuivre sa marche vers le bonheur. Prions pour les âmes de nos parents, de nos amis qui sont dans le Purgatoire. Prions pour les âmes qui y sont les plus abandonnées, sans que personne ne songe à prier pour elles. La dévotion aux Ames du Purgatoire porte tant de fruits.

C.M.C.

— L'homme vaut en proportion de sa faculté d'admirer. (Mgr Dupanloup).

* * *

— Commence par admirer ce que Dieu te montre, et tu n'auras pas le temps de chercher ce qu'Il te cache. (Alexandre Dumas)

* * *

— Plus encore que de pain, l'homme a besoin d'admiration. (Pierre Dupouey)

* * *

— Je veux rester toute ma vie un enfant pour toujours découvrir et être émerveillé de ce que je découvre. (François)

* * *

— Ayez de l'âme, ayez une âme: on en réclame! (Edmond Rostand)

* * *

— Rien n'est délicat et sacré comme l'âme humaine, rien ne peut être plus vite froissé. (Elisabeth Leseur)

* * *

— Les jours que nous vivons sont tragiques et graves. Ne les abordons pas avec des âmes banales. (Mgr Cono)

* * *

— L'âme n'est pas un vase qu'il faille remplir; c'est un foyer qu'il faut échauffer. (Plutarque)

* * *

— Il y a des âmes que Dieu se plaît à embellir; la mienne est de celles qu'Il daigne nettoyer. (Louis Veuillot)

* * *

— Donnons constamment notre admiration à tout ce qui est noble et notre intérêt à tout ce qui peut enrichir et embellir notre vie (Philippe Brooks)

Malgré le climat de détente internationale

Les communistes effectuent toujours des épurations violentes au sein de l'Eglise de Chine.

Ce sont désormais les fidèles qui auront à garder le dépot . . .

....Paris (CCC) — Dans un article intitulé "Le grand silence est tombé sur l'Eglise de Shanghaï," le quotidien "La Croix" de Paris analyse la nouvelle campagne de persécution qui a débuté en Chine communiste le mois dernier et au cours de laquelle on a arrêté notamment l'évêque de Shanghaï, nombre de prêtres et de fidèles. Voici le texte de cet article:

Le 9 septembre, le journal chinois Sin-Wen-Pao, de Shanghaï, annonçait l'arrestation d'un "nommé Kiong Ping Mei et de quatre de ses complices." La presse communiste semblait avoir considéré l'événement comme important, puisqu'il était souligné par d'énormes titres, occupait toute la première page et se trouvait commenté par un éditorial spécial.

Dès que le journal parvint à Hong-Kong, la nouvelle fit sensation parmi les catholiques chinois émigrés, car le "nommé Kiong Ping Mei" n'était autre que l'évêque de Shanghaï. Quant aux complices, trois pères jésuites chinois et un curé de paroisse, ils étaient bien connus pour leur attitude ouvertement irréductible devant les exigences du gouvernement populaire de Chine en matière religieuse.

Aussitôt après des récits circulèrent à Hong-Kong: il ne se serait pas agi seulement de cinq arrestations sensationnelles, mais une grande rafle aurait eu lieu parmi les catholiques. Les agences signalèrent le fait en quelques lignes, puis ce fut le silence, faute de nouvelles.

De plus, étant donné le climat actuel de détente internationale, inauguré par Moscou, il importe de laisser ignorer que des épurations violentes se poursuivent encore en Chine.

Depuis plusieurs mois une vaste campagne avait été menée "contre les contre-révolutionnaires" dans tout le pays, et à Shanghaï en particulier. Dans cette seule cité, une centaine d'exécutions publiques avaient eu lieu, sans compter les secrètes, auxquelles s'ajoutaient les très nombreuses "mises à la question" (dans tous les sens du mot) se chiffrant par milliers sans doute.

L'EGLISE DE SHANGHAI TENAIT DEPUIS SIX ANS

Après cette première vague ce fut le tour des catholiques. Le coup vient d'être porté à grand renfort de publicité locale, que l'on dissimule soigneusement pour l'étranger. L'Eglise de Shanghaï tenait, depuis plus de six ans, sans défaillance aucune, en dépit d'une continuelle persécution, tour à tour insidieuse et violente.

On est bien loin de connaître tout le détail des événements qui ont rempli le mois de septembre et dont le développement semble encore se poursuivre. Toutefois, quelques-uns d'entre eux ont pu être connus par des voies détournées.

Il est clair que, suivant la tactique admirablement patiente et prudente des communistes, l'affaire avait été munutieusement préparée. Elle a été montée dans le même style que l'attaque de grande envergure qui, en juin 1953, avait déjà décimé le diocèse de tous les principaux missionnaires étrangers.

UN EVEQUE, DOUZE PRETRES SECULIERS, SEIZE PERES JESUITES

Elle se déclencha dans la nuit du 8 au 9 septembre.

D'énormes forces de police, assistées par l'armée cernèrent sans aucun préavis l'évêcré, les principaux presbytères et églises, le Carmel, etc.

On faisait l'appel. Les uns étaient alors ammenés, menottes aux mains, tandis que les autres se trouvaient enfermés pour une période indéfinie en résidence, devenue prison, rigoureusement surveillée par des sentinelles jour et nuit.

C'est ainsi que furent conduits en prison l'évêque, Mgr Kiong Ping Mei, 12 de ses curés et vicaires, 16 pères jésuites.

Le lendemain, la presse expliquait qu'on avait ainsi surpris un groupe important de "contre-révolutionnaires, qui avaient pour chef Kiong Ping Mei et étaient dirigés par des espions impérialistes."

Suivant les formules indéfiniment répétées depuis plusieurs années en pareille occasion, il était déclaré que "ces gens-là, habillés du manteau de la religion et utilisant comme abri l'organisation de l'Eglise catholique, avaient poussé leurs activités à travers toute la Chine, volé des renseignements très importants concernant les affaires militaires, politiques et économiques de la Chine pour les passer à des formations d'espionnage impérialiste."

De plus, il était spécifié, mais en restant dans le vague le plus absolu quant aux faits, que "ces catholiques avaient résisté aux ordres du Comité de contrôle militaire (la plus haute autorité de Shanghaï) en empêchant les membres de la Légion de Marie d'aller eux-mêmes se dénoncer à la police et en les encadrant dans la Jeunesse catholique.

De plus, ils avaient organisé un parti patriote antirévolutionnaire et un Comité de Jeunes Chinois antirévolutionnaires et aussi envoyé des agents dans toutes les provinces de la Chine pour y fomenter des activités destructives.

Ils avaient encore répandu à dessein des rumeurs antirévolutionnaires, abrité des éléments antirévolutionnaires dans les séminaires, dans la cathédrale.

Ils priaient Die upour les catholiques déjà condamnés par les autorités... Ils avaient suscité des groupes de catholiques pour créer des désordres publics, pour combattre les chrétiens patriotes progressistes, en donnant aux autres catholiques ces mots d'ordre: "Pas de recul! Pas de reddition! Luttez jusqu'au bout contre les communistes!"

L'éditorial du Sin-Wen-Pao, du 9 septembre, se résumait dans un gros titre en ces termes: "Il faut détruire totalement le groupe antirévolutionnaire de Kiong Ping Mei et exterminer tous les éléments antirévolutionnaires cachés dans l'Eglise catholique."

(à suivre la semaine prochaine)

Une doctoresse japonaise entre chez les Soeurs

Tokyo (CCC) — Mlle Marie Shudo qui exerçait la médecine depuis trois ans après avoir obtenu son diplôme à l'Université d'Osaka, vient de prononcer ses premiers voeux d'entrée en religion au couvent des Soeurs missionnaires canadiennes du Christ-Roi. Elle a pris le nom de soeur Marie de la Visitation.

Le but de cette congrégation, fondée à Gaspé le 28 octobre 1928, est l'extension du règne de Jésus-Christ à tous ses degrés, hospitalisation, oeuvre sociales, etc., selon les besoins des lieux. La grande variété des oeuvres missionnaires dans les pays de missions, permet d'utiliser toutes les aptitudes naturelles perfectionnées par la formation religieuse. Les Soeurs missionnaires du Christ-Roi ne fondent aucune oeuvre en dehors des missions.

Au cours des dix dernières années, le nombre des tracteurs utilisés sur les fermes canadiennes est passé de 160, 000 à environ 400,000.

LES LETTRES

Des hommes qui ne furent ni paresseux, ni ignorants, ni arriérés

Me Louis-D. Durand des Trois-Rivières, est avocat comme Me Victor Morin, de Montréal, est notaier. Avec cette différence que le premier exerça fort peu sa profession, que le second consacra plus d'un demi-siècle à la sienne. Sans négliger le code et se désintéresser des lois, les deux ont un penchant particulier pour ce qui touche, de près ou de loin, à la littérature, l'histoire, l'art. Ce qui ne leur vaudra jamais de mauvaises notes dans l'opinion. Il était fatal, logique aussi, que l'un et l'autre écrivissent. Rares sont des lettrés qui échappent à la tentation. Me Morin compte plus de vinvt ouvrages à son actif, dont quelques-uns assez minces; Me Durand beaucoup moins, mais la postérité dira de ce dernier qu'il se rattrape sur le volume. Sans pour cela sacrifier la qualité à la quantité. Il vient de donner un livre de format imposant, frisant les trois cents pages, qu'il intitule suivant sa fantaisie, non sans arrière pensées, Paresseux, Ignorants, arrièrès (1) il y a traite d'une telle variété de sujets qu'on renonce à les énumérer. Mais Durand, homme de cabinet, qui travaille et sait travailler, connaît les besoins de ses pareils, complète son oeuvre par un index alphabétique des noms cités, qui met vite à la portée du lecteur une matière où celui-ci risquerait parfois de se perdre.

* * *

Les paresseux, les ignorants et les arriérés de M. Durand, ce sont ceux qui ne le sont pas et ne le furent jamais. Aussi vit-il à faire imprimer en feinte, sur la couverture de son livre, un énorme point d'interrogation qui atténue le péjoratif de ses épithètes. Avocat de son métier, l'auteur dresse un plaidoyer contre ceux-là, nombre de nos amis anglo-canadiens en particulier, qui répandirent cette puérile légende que les Canadiens de langue française, et les Canadiens avec eux, aiment mieux s'amuser que travailler, répugnent à s'instruire, boudent le progrès et ne se soucient pas d'avancement. Cela dans le passé, le présent aussi

Quand les Anglais de 1755 déportèrent les Acadiens aux quatre coins du continent, ils s'empressèrent de les dire paresseux, ce qui ne les empêcha point de s'emparer de leurs terres, de leurs bestiaux, de leur argent. Ce n'est pas d'hier quon décrète enragé le chien quon veut noyer. L'accusation de paresse, d'indolence, d'ignorance, était aussi commode qu'en Acadie, dans le reste de la Nouvelle-France. Aussi l'on ne se priva point de l'exploiter. Paresseux fort singuliers que les fondateurs, les premiers défricheurs, les coureurs de bois, les hommes qui volaient à Portland et Boston en raquettes, ceux qui parcouraient l'Amérique en cannots d'écorce, jusqu'à la Baie d'Hudson, La corce, jusqu'à la Baie d'Hudson, la Louisiane, la côte du Pacifique!

* * *

Les arguments de M. Durand se présentent par centaines, qui confondent les détracteurs. Il les tient de multiples témoins appelés de partout à la barre, même chez les Anglais d'autrefois. Les voyageurs anglais ou américains de 1800, 1820, 1840, qui laissèrent des mémoires ou de moindres écrits, déposent pour ou contre nos ancêtres, pour le plus souvent, et à l'occasion contre les leurs. L'auteur poursuivit ses recherches dans une vingtaine de bibliothèques, lut et annota des centaines de documents, des milliers plutôt, en tira les éléments de sa preuve, comme on dit au palais. En marge, en cours de route, sur le moindre prétexte et parfois sans aucun, il s'abandonne à des disgressions historiques, des à-côté originaux, des rappels de choses inconnues ou depuis longtemps oubliées, qui éclairent d'une nouvelle lumière des aspects obscurs du passé. On lira, par exemple, avec avidité, ce qu'il sut recueillir sur les fameuses tourtes d'autrefois, ces oiseaux si disparus aujourd'hui qu'il n'en survit pas un spécimen. Il va sans dire que les Trois-Rivières ont la forte part dans les préoccupations de l'auteur, ce qui n'étonne point et ne choque pas non plus. La petite histoire de la région est d'ailleurs parmi les plus riches. Le livre de M. Durand est de ceux qu'on lit, que l'on tient à conserver, que l'on doit prêter le moins possible, parce qu'il ne reviendrait pas à son propriétaire.

L'Illettré.

(1) Editions du Bien public, trois-Iivières.

Si...
l'Association Canadienne-Française de l'Alberta..
n'existait pas...

Qui donc...

- Organiserait des Concours de français dans nos Ecoles bilingues?
- Recueillerait et distribuerait des Bourses aux élèves de langue française qui désirent fréquenter la faculté d'Education ?
- Compléterait la formation de nos instituteurs et institutrices bilingues ?
- Grouperait nos instituteurs et institutrices bilingues en une Association bien à eux ?
- Tiendrait un "bureau de placement" pour les instituteurs et institutrices bilingues ?
- Surveillerait les intérêts du français dans l'organisation scolaire et dans les programmes ?
- Perfectionnerait l'enseignement du français dans nos écoles bilingues ?
- Préparerait, avec l'approbation de l'Episcopat, des programmes de Catéchisme et organiserait des Concours d'enseignement religieux ?
- Fonderait des bibliothèques scolaires et distribuerait des milliers de volumes ?
- Organiserait la visite des écoles bilingues ?
- Encouragerait la jeunesse albertaine à se grouper dans "La Relève" ?
- Travaillerait à obtenir du français, ou au moins du bilinguisme dans tous les domaines ?
- Aurait obtenu de Radio-Canada quelques programmes français avant l'établissement de notre propre poste ?
- Aurait obtenu un permis et les fonds nécessaires à l'établissement de notre poste CHFA ?
- Chercherait par tous les moyens possibles à intensifier chez les nôtres la culture française ?
- Encouragerait les nôtres à se développer aux maximum afin de concourir, chacun dans sa sphère, à la grandeur de notre pays ?
- Défendrait les nôtres contre les tendances assimilatrices d'un trop grand nombre de nos concitoyens de langue anglaise ?
- Fournirait à nos compatriotes l'occasion de se rencontrer, afin de se mieux connaître, de se mieux aimer et de s'entraider ?

Si... l'A.C.F.A. n'existait pas, il faudrait s'empresser de la fonder ! Mais... l'A.C.F.A. existe depuis 30 ans et c'est un devoir pour tous les Franco-albertains de s'intéresser à ses activités et de l'aider financièrement, en souscrivant généreusement à sa Collecte annuelle.

Objectifs des Paroisses pour la "Journée de l'A.C.F.A."

Beaumont	300.00	Joussard	100.00
Bonnyville	500.00	LaCorey	150.00
Breynat	50.00	Lafond	180.00
Brosseau	50.00	Lamoureux	100.00
Calgary	175.00	Legal	600.00
Chauvin	120.00	Mallaig	150.00
Cold Lake	80.00	Marie-Reine et St-Isidore	100.00
Donnelly	300.00	McLennan	200.00
Eaglesham	80.00	Morinville	600.00
EDMONTON :		Nampa	50.00
Immaculée-Conception	600.00	Picardville	150.00
St-Joachim	700.00	Plamondon	150.00
St-Edmond	100.00	St-Albert	150.00
St-François	80.00	St-Edouard	125.00
Ste-Anne	80.00	Ste-Lina	125.00
		St-Paul	700.00
		St-Vincent	150.00
Falher	500.00	Spirit River	50.00
Fort Kent	200.00	Tangente	150.00
Girouxville	300.00	Thérien	150.00
Guy	150.00	Végreville	150.00
Jean-Côté	150.00	Vimy	250.00

La TV devrait être un instrument d'information, de formation et de transformation

Le Souverain Pontife s'adresse aux membres de l'Union européenne de radiodiffusion

Cité du Vatican — "Le bien et le mal qui peuvent résulter actuellement ou plus tard des émissions de télévision sont incalculables et imprévisibles. Evitez absolument, par conséquent, qu'elles servent à répandre l'erreur et le mal, et faites-en, au contraire, un instrument d'information, de formation, de transformation." Telle est la recommandation que le Pape a faite aux membres du congrès de l'Union européenne de radiodiffusion.

Le Saint-Père a tenu à souligner les grands services que la télévision peut rendre dans le domaine de l'enseignement, de même que dans le domaine scientifique ainsi que dans le domaine familial et international. Ayant relevé que la télévision peut devenir un moyen efficace de favoriser l'unité de la famille en renforçant les liens d'amour et de fidélité entre les membres de celle-ci, le Pape a ajouté: "Personne ne l'ignore, le divertissement — tel qu'on l'entend aujourd'hui — entraîne des conséquences souvent nuisibles à la solidité du noyau familial. Bien méritant, certes, sera celui qui réussira à retenir davantage à la maison grands et petits, sans prétendre qu'ils renoncent à la détente convenable et nécessaire après des journées de travail et d'étude." Aussi, le Pape a-t-il souhaité que l'on s'efforce de supprimer les obstacles d'ordre économique et juridique qui entravent la diffusion de la télévision.

Insistant, d'autre part, sur l'importance du rôle que peut jouer la télévision dans le domaine international en favorisant le rapprochement des peuples par une meilleure connaissance entre les hommes des différentes nations, Pie XII a dit: "Il ne s'agit pas ici — comme nous l'avons proclamé d'autres fois — d'accepter ou de promouvoir des coexistences impossibles à cause de l'intransigeance qui s'impose à l'égard de l'erreur et du mal. Toutefois, il est clair que chaque effort en vue de faire régner dans les esprits la lumière et la vérité, dans les coeurs l'adhésion au bien, et dans les oeuvres l'action cohérente, contribue à écarter les obstacles qui s'opposent encore à la coexistence pacifique souhaitée entre les divers groupes de la communauté des peuples."

Relevant enfin que la télévision peut devenir aussi un "instrument providentiel" susceptible de favoriser une plus large participation aux manifestations de la vie religieuse, en pénétrant dans les maisons, les hôpitaux, les prisons, les lieux les plus éloignés des grands centres habitués, le Saint-Père a conclu en disant: "Die uveuille que vienne bientôt le jour où les masses païennes elles-mêmes recevront plus facilement l'Evangile grâce à cet admirable instrument."



L'EGLISE en marche

Croisade contre la littérature immorale

Toronto. (CCC) — Une croisade à laquelle participeront les 10,000 membres de la "Catholic Women's League" du diocèse de Toronto, aura lieu du 14 au 26 novembre en vue de faire disparaître les publications obscènes des dépôts de journaux et revues.

Les dames de la Ligue demanderont aux dépositaires de retirer de leurs étalages les publications immorales et de les retourner au distributeur; elles visiteront ensuite les dépôts de journaux toutes les deux semaines afin de constater les résultats de leur démarche, qu'elles prévoient reprendre, d'ailleurs, tous les six mois.

La censure au Sud-Vietnam

Saigon, Sud-Vietnam. (CCC) — La censure gouvernementale du Sud-Vietnam a empêché les journaux de publier la nouvelle portant que Son Exc. Mgr Jean Cassaigne avait démissionné et que le Saint-Siège avait nommé le père Simon Nguyen Van Hien, de Hué, pour lui succéder au poste de vicaire apostolique de Saïgon.

La censure a même interdit la publication de la nouvelle dans deux périodiques catholiques de Saïgon.

On a supprimé la nouvelle, parce que, apparemment, l'évêque-élu, quoique jouissant de l'estime générale de la population, n'est pas acceptable au Gouvernement; comme il s'est toujours soigneusement abstenu de toute activité politique, le Gouvernement le considère comme pro-Français.

Un fils de M. Foster Dulles sera ordonné prêtre

Rome (CCC) — A l'occasion de l'audience privée que S.S. Pie XII a accordée le 23 octobre à M. Foster Dulles, on a souligné qu'un fils du secrétaire d'Etat américain, Avery Dulles, converti au catholicisme, étudie présentement la théologie au "Woodstock College", dans le Maryland, et qu'il sera ordonné prêtre au terme de la présente année académique. L'Institution en question est un scolasticat des Jésuites, chez qui le fils de M. Dulles a demandé son admission après sa conversion.

Mgr Montini dénonce les embuches de la "détente"

Milan (CCC) — Au cours d'une réunion de dirigeants de l'Action catholique, à Milan, l'archevêque, Son Exc. Mgr J. B. Montini, a déclaré à propos de la politique de détente internationale:

"Les temps n'ont pas changé, même s'ils révèlent une certaine mollesse, et ce serait une pauvre pensée de croire que nous n'avons plus en face de nous un adversaire résolu, fort, doué de la ruse du mal. Ce serait une sottise de notre part de nous laisser séduire par sa politique du sourire. Il pense aujourd'hui comme il pensait hier; il n'a pas changé un seul principe; il n'a revu aucun de ses desseins. Il a changé de tactique mais point de but, et le masque dont il a couvert son visage le rend encore plus dangereux."

Le "Christian Family Vovement" à Ottawa

Ottawa. (CCC) — Le "Christian Family Movement", qui groupe déjà 12,000 couples dans 800 paroisses des Etats-Unis et du Canada, vient de s'implanter à Ottawa.

Des gens mariés de plusieurs paroisses de langue anglaise de la Capitale ont en effet jeté les bases d'une première section de ce mouvement, fondé il y a 7 ans.

Ce mouvement utilise les techniques d'Action catholique développées par le chanoine Cardijn, fondateur de la J.O.C. Le mouvement a ceci de particulier que le mari et la femme en font partie ensemble.

Les réunions ont lieu dans les foyers à tour le rôle et un aumônier y assiste. Les discussions, conduisant à l'action, portent sur les divers aspects de la vie familiale et communautaire ainsi que sur les problèmes sociaux qui affectent la famille.

Persécution religieuse en Allemagne orientale

Berlin. (CCC) — Dans toutes les parties de l'Allemagne orientale, les communistes préparent une campagne intensifiée de propagande des idées marxistes. Partout ils organisent les fameuses séances d'initiation appelée "consécrations de la jeunesse". Ils n'hésitent même pas à inculquer aux tout jeunes, dont l'esprit vient à peine de s'ouvrir, les concepts de la lialectique matérialiste.

Ils annoncent d'autre part la parution prochaine d'une brochure de combat contre le Vatican.

Alfred Neumann, premier secrétaire du parti S.E.D. (Parti socialiste unitaire) de Berlin-Est, a déclaré à l'occasion de l'ouverture des cours organisés par le parti, que l'intensification de la propagation des idées marxistes-léninistes serait accompagnée d'une propagande active pour le développement de l'athéisme basé sur les sciences naturelles.

Livres publiés par les communistes

Berlin. (CCC) — Un nouveau livre de prières tchèque renfermant de la propagande communiste et une autre publication dite catholique renfermant un article écrit par un prêtre excommunié démontrent la façon dont les Rouges attaquent l'Eglise derrière le rideau de fer.

Le livre de prière ne fait aucune allusion au Pape. Un recueil de cantiques publié par la même organisation ne renferme que des chants patriotiques sans aucune allusion à la religion.

Une autre publication, le **Calendrier de SS. Cyrille et Méthode,** contient un article de Joseph Plojhar, prêtre excommunié qui est secrétaire de la Santé dans le Gouvernement communiste de Tchécoslovaquie.

Le Parti populaire catholique d'Autriche

Vienne. (CCC) — La direction du Parti populaire catholique autrichien a démenti de façon formelle les bruits concernant la scission du parti en une aile catholique et une autre libérale.

Il est indéniable cependant qu'un courant nouveau se manifeste dans les rangs des catholiques d'Autriche.

Dans les milieux catholiques toutefois, on s'inquiète de cette nouvelle orientation. L'union étroite entre l'Eglise et l'Etat, comme au temps de Dolfuss et Schussnig, ne rencontre plus beaucoup d'agrément. Les dirigeants du Parti populaire catholique d'Autriche soulignent d'autre part qu'en aucun cas le Dr Karasek ne songe à réaliser un propre parti catholique. Il envisageait uniquement de renforcer l'influence politique des catholiques au sein du parti populaire.

L'enseignement catholique belge enregistre des progrès

Liège. (CCC) — D'une façon générale, on peut dire que la rentrée a été magnifique. Presque partout, les écoles primaires ont enregistré des progrès.

Il en est de même pour les autres secteurs. L'enseignement normal, qui semblait le plus menacé, maintient victorieusement sa situation et même, dans certaines écoles, l'a fort améliorée. Ce succès est dû notamment à l'action des parents eux-mêmes et des associations de parents.

Le Congrès national de l'enseignement libre, ajoute le Conseil central, auquel le personnel enseignant et les parents des élèves ont pris part, a dépassé toutes les espérances.

Un couple royal de Corée se convertit

Seoul. (CCC) — Le roi et la reine Lee, de la dynastie coréenne détrônée il y a quarante ans, se sont convertis à l'Eglise Catholique.

Cette conversion est due à l'apostolat d'une servante catholique au service de cette famille princière.

Foyer Youville

De nouveau, les pensionnaires du Foyer ont participé à leur "Fête des vieillards" annuelle.

Récit de Monsieur Lucien-M. Beaupied.

Trois sons vibrants de la sonnette électrique dans tout le bâtiment nous réveillent en sursaut! 5 heures 30! Allons, debout! Aujourd'hui, c'est fête!

Eh oui, c'est la fête des vieillards que les bonnes Soeurs donnent annuellement à leurs pensionnaires et hospitalisés du Foyer! Chacun court au lavabo pour ablutions matinales et nous nous revêtons de nos plus beaux habits! 6 heures 25; deux coups de sonnette annonçant la Messe de 6 heures 30 et nous nous dirigeons vers la chapelle et entrons! Les révérendes Soeurs sont là depuis une demi-heure absorbées dans la prière et la méditation et occupent nos bancs! Nous allons nous aligner dans leurs bancs habituels! Le choeur de la chapelle, décoré, fleuri, grandement illuminé, est d'un effet imposant! Le Père Goudbout, o.m.i., aumônier des vieillards, sort de la sacristie accompagné de son servant, un de nos camarades, et au pied de l'autel commence le Grand'Messe, célébrée principalement pour nous les anciens; éclopés, malingres ou infirmes! Chants religieux en des voix angéliques, par la chorale des Soeurs du Couvent. Communion générale pour tous, actions de grâces; l'Office est terminé!

Au début de ce jour de fête, nos coeurs sont d'abord allés à Dieu! 11h.30 on nous invite à descendre à l'auditorium, transformé pour la circonstance en salle de banquet! En entrant nos yeux se réjouissent à la vue de trois longues rangées de tables, recouvertes de nappes éblouissantes de blancheur où brillent couverts et des amoncellements de fruits de place en place parmi une profusion de verres remplis de boissons douces! Des Soeurs nous conduisent à nos places à la table des hommes alors que d'autres religieuses installent les "old ladies" à la table des femmes! Nous attendons la venue de Madame et de Monsieur le Maire de St-Albert qui ont tenu à participer à ce banquet de fête! Ils ne tardent pas à arriver accompagnés du R.P. Tourigny, o.m.i., chapelain du Couvent, du Père Godbout, et du Père Tardif, curé de St-Albert et de deux à trois autres invités! Leur entrée est saluée par de chaleureux applaudissements de toute l'assistance! Tout le monde étant placé, tous se lèvent un moment après pour dire le bénédicité et le repas commence. Soupe Julienne, poulet rôti, légumes variés, desserts succulents, thé, boissons douces et cigars et cigarettes pour conclure. Des Soeurs, alertes et souriantes, circulent autour des tables, nous apportent les plats; enlèvent les assiettes, avec l'adresse et l'habilité de filles de salle des grands restaurants parisiens. Quelques allocutions intéressantes et de circonstance par le Père Tourigny et le Père Godbout. Ensuite le maire de St-Albert se lève et fait la distribution de diplômes d'ancienneté (scroll) à un groupe de vieux pionniers à l'occasion du Jubilé d'Or de la Province d'Alberta!

En core une petite causerie et nous regagnons nos chambres où le fumoir en attendant l'Office du Salut du Saint Sacrement à 3h.30. Parties de cartes, fumage, bavardage, jusqu'au souper de 5 heures. A 7 heures descente à l'auditorium pour assister à une soirée de concert et de vues animées.

Quand je descends et entre; la salle est presque comble. Cinq minutes s'écoulent et la représentation commence. Une Soeur au piano nous joue l'oeuvre d'un grand musicien; elle fut très applaudie par toute l'audience. Un groupe de religieuses entre en scène, se place et nous chante une romance en français très plaisante et une chanson anglaise qui les couvre de bravos d'enthousiasme. Maintenant cinéma! Film biblique: La iVe d'Esther; film historique et curieux par les costumes et le décor. Intermède: Quatre postulantes (futures religieuses) montent en scène et nous chantent un dialogue comique en anglais qui soulève des rires dans toute l'assistance. Vient ensuite deux projections cinématographiques dont l'une représentant la vie des moines de St-Benoit et très intéressante pour les chants grégoriens qu'on y entend et l'existence de la vie monastique que mènent ces hommes de Dieu.

La soirée se termina par une collation de café et de petits gâteaux et nous retournâmes dans nos chambres joyeux et contents de cette belle journée dont nous garderons longtemps le souvenir.



Bureaux de poste en Alberta

Monsieur le Rédacteur,

"Lamoureux" un des plus anciens bureaux de poste a été supprimé il y a quelques années. Il est remplacé par l'adresse suivante: M. ou Mme L., R.R. 1 ou 2 ou 3, Fort Saskatchewan, Alta.

Tangent ou Tangent-e, demeure toujours "Tangent" malgré qu'on ait essayé d'y ajouter un (e), vers 1934-35.

Marie Reine, Alta, tout simplement, le 22 octobre 1955, un bureau de poste a été ouvert au magasin de M. Albert Mackell. Le courrier hebdomadaire est déposé par la Cie Alta N. Rys, au mille 37.7 au nord du village.

Pikardville ou Picardville, le nom du bureau de poste était écrit avec un (k), cependant que l'usage parlé, écrit un peu partout est: Picardville.

Joussard, Alta, bureau de poste et gare du même nom, à la même adresse: Mission St-Bruno, Ecole indienne.

Assumption, Alta, pour l'école indienne **Assumption.**

Villeneuve, bureau de poste pour la paroisse de St-Pierre.

Disparu les bureaux de poste **Diligence, Casavant** et **La Calmette.**

Chercheur.

Depuis 1945 le Canada a observé un nombre total d'immigrants de moins de 10 pour cent de sa population de 1945.

Mots croisés de "La Survivance"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2				■							
3								■			■
4			■		■					■	
5		■					■				
6			■					■			
7				■				■		■	
8					■			■			
9							■				
10				■	■		■				
11		■								■	

HORIZONTALEMENT

1 — Qui ont rapport aux migrations.
2 — "Allez", en latin — Prune séchée au four ou au soleil.
3 — Genre d'oiseaux passereaux, vulgairement appelés geais bleus — Possédé.
4 — En quel endroit — Conjonction.
5 — Cavité — Terre argileuse rouge.
6 — Métal jaune — Fosse souterraine où l'on dépose les grains — Particule affirmative.
7 — Article simple pluriel — Laïc.
8 — En même temps que — Règle double — Petite prairie.
9 — Huile volatile, extraite de la fleur d'oranger — Manière d'être.
10 — Triage — Essai, expérience.
11 — Pousser avec force.

VERTICALEMENT

1 — Merveilleuse.
2 — Aussi, de même — Songer.
3 — Gelée des eaux — Suite ininterrompue.
4 — Alors — Dans "col".
5 — Petite pomme rouge — Ancienne forme de oui.
6 — Tremblement rapide que l'on observe à la suite d'une brusque contraction musculaire.
7 — Conduit d'appel d'air au-dessus de la voûte d'un four de boulanger — Personne sotte.
8 — Préfixe — Fille d'Inachos — Saison.
9 — Escompter de nouveau.
10 — Liquide incolore — Petit ruisseau — Coupé jusqu'à la peau.
11 — Connu — Petite seine.

Solution de la semaine dernière

E	M	P	O	I	N	T	E	R	I	E
N	O	E	■	O	U	I	■	O	N	T
T	I	R	E	T	■	R	A	I	R	E
R	■	E	T	A	L	E	R	■	I	■
E	■	M	R	■	E	T	R	E	■	■
T	A	P	E	E	■	A	I	N	E	■
A	■	T	■	■	R	I	M	E	U	R
I	C	I	■	A	I	N	E	E	■	I
L	I	O	N	■	■	E	R	■	O	C
L	E	N	T	E	S	■	■	D	■	H
E	S	■	■	R	I	S	E	E	■	E

Les Franco - Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Baptême

Dimanche, le 6 novembre, le R.P. Curé baptisait Michel-Joseph Bouthillier, en fant de Paul-Joseph Bouthillier et de Bernadette Gauthier. Les parrains étaient M. et Mme Gérard Grimard.

Activités

Aujourd'hui, dimanche le 6 novembre, la paroisse est bourdonnante d'activités; réunion des syndics de la paroisse au presbytère, exercice du choeur de chant des Dames de Ste-Anne à 1h.30 à l'église et, à deux heures, du Choeur de chant de la paroisse; à 1h.30, réunion de l'exécutif de l'Association des Parents et des Maitres et, à 2h., réunion générale de la même association, alors que deux de nos Religieuses se rendent à Vancouver, où de concert avec les Religieuses du Bon Pasteur de Notre-Dame de Fatima et de la paroisse du Saint-Sacrement, elles tracent le programme du Festival de la Bonne Chanson pour le printemps prochain.

Visiteurs

Dimanche, le 30 octobre, nous avions la visite du R.P. G. Paré, o.p., — petit cousin du R.P. Philibert Paré, o.f.m., — ancien Provincial des RR. PP. Dominicains de Québec, en compagnie du R.P. Z. Bélanger de la paroisse du Saint-Sacrement et du Cher Frère Marie-François de la même communauté, de Vancouver.

Aux prières

Nous recommandons à vos prières Mme Délia Lafrance, décédée le 23 octobre à St-Boniface et inhumée, le 25. Elle avait 87 ans et était la soeur de M. Siméon Lafrance, âgé de 85 ans, de cette paroisse. Nos sympathies à M. Lafrance.

Mariage

Il y a promesse de mariage entre Joseph Gérard David Joyal, fils majeur de Arthur Joyal et de Léona Bourassa de cette paroisse, et Julia Duffy, fille majeure de John Duffy et de Elizabeth Arthur de Port Coquitlam, C.B.

Les réclamations pour dommages ou pertes coûtent plus de $10,000 par jour aux Chemins de fer nationaux.

* * *

Les dépenses des consommateurs canadiens ont atteint leur plus haut sommet de l'histoire en 1954, avec un volume de $15, 581,000,000.

* * *

L'Allemagne de l'Ouest a une population totale de 49,763,000 dont 10, 954,000 sont des réfugiés de l'aprèsguerre venant de l'Allemagne de l'Est et de Berlin.

LEGAL

A la fin de cette semaine aura lieu à Falher le grand congrès de la Relève albertaine. Cinq de nos étudiants se joindront aux autres étudiants de nos écoles pour assister à ce congrès. Nous leur souhaitons à tous un heureux voyage dans le beau pays du nord et espérons surtout qu'ils en retireront des leçons pratiques qui assureront réellement la Relève.

Une réunion régulière du club des jeunes mariés eut lieu à la salle de l'école mercredi soir dernier.

Une réunion des membres de l'exécutif du C.Y.O. eut lieu aussi au courant de la semaine pour mettre à exécution les projets de l'année. Le déjeuner mensuel des membres eut lieu dimanche dernier après la basse messe.

Vendredi prochain le jour du Souvenir aura lieu à l'église paroissiale le service funéraire à l'hommage de nos soldats défunts. Ce service est organisé par les membres de la Légion aidée des membres du corps des cadets. Nous vous invitons tous à ce service qui aura lieu à 10 heures.

Nos commissaires ont tenu aussi lundi soir dernier leur réunion régulière du mois à l'école.

Les membres du F.U.A. local se sont aussi réunis à la salle de la paroisse jeudi soir dernier pour entendre un discours intéressant et pratique de M. Stimpfle, ancien président de l'association.

M. le curé a commencé, lundi dernier, la visite annuelle des familles de la paroisse. Malgré l'épaisseur de la couche de neige tombée dernièrement les chemins sont en assez bonne condition et la visite des familles de la campagne se continuera au courant de la semaine prochaine.

Nous souhaitons de nouveau la bienvenue à M. et Mme Thérous du Lac-la-Biche qui ont cru bon d'établir leurs quartiers d'hiver chez M. et Mme Eugène Théroux.

Sur la liste des malades de la semaine dernière nous avions Mme Arthur Pelletier, Cléophas Cyr encore sous les soins du médecin pour la polio. Mme Jos Dechamplain est de nouveau de retour chez elle après un troisième stage à l'hôpital.

M. le Curé baptisait dimanche dernier, Debra Lynn Marie Mercier, fille nouveau-née de M. et Mme Robert Mercier. Nos sincères félicitations aux heureux parents. M. et Mme Claude Bilodeau, de Vimy, étaient parrain et marraine.

FALHER

Grand Bazar

Les dames de la paroisse sont à organiser un grand bazar qui s'ouvrira dans le sous-sol de l'église vers 2h.30 de l'après-midi, dimanche le 27 novembre, qui sera suivi d'un souper commençant à 5h.30 pour se poursuivre tant qu'il y aura des gens qui se présenteront, sera suivi d'une soirée d'attractions diverses et divertissementes tels que bingo avec jolis prix, pêche pour les petits et aussi pour les grands qui aiment ce genre de "sport", il y aura divers comptoirs où l'on pourra se procurer de jolis acticles qui pourront s'offrir comme cadeaux de Noël, il y aura aussi comptoirs de rafraichissements et goûter, le café sera servi toute la soirée.

Lundi de 4 heures à 6 heures se sera le tour des enfants de nos écoles de jolies surprises leurs sont réservées il y aura pour la gente écolière diverses attractions: bingo, pêche, roue de fortune, goûter, etc., etc., le bazar se terminera lundi soir par une soirée d'amateurs et tirage de notre grande rafle où l'on se doit d'encourager nos deux jeunes filles: Mlle Antoine Brien et Mlle Dolorès Comeau; et le dessert, le secret de tous; le couronnement de la Reine. Venez en foule paroissiens et amis des paroisses voisines nous encourager et passer deux agréables soirées. Nous comptons sur votre nombreuse assistance.

Baptêmes

M. et Mme Maurice Martineau, née Antoinette Maure, sont les heureux parents d'une petite fille née à l'hôpital McLennan et baptisée à Falher.

M. et Mme Richard Owens, née Claire Gariépy, sont les heureux parents d'un garçon né à l'hôpital McLennan et baptisé à Falher sous les noms de Joseph-Richard-Normand. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Lorain de Girouxville.

McLENNAN

Le 31 octobre dernier à l'Hôtel-Dieu de Whitelaw, s'éteignait doucement M. Edouard Dumesnil de McLennan. Comme tous ceux qui l'ont connu, on peut dire avec eux que sa mort fut l'écho de sa vie paisible et toute chrétienne. Le service fut chanté en la cathédrale par le R.P. Marsan, o.m.i., avec diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu, du cimetière de la paroisse. Le regretté défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils: MM. Ignace, Joseph et David; trois filles: Ludivine (Mme Ernest Perrault), Blanche (Mme Théodore Ouellette) et Mlle Adrienne; dix-neuf petits-enfants, Angelina (Mme Gérard Jasmin), Denise (Mme Roland Labrecque) Gabrielle, Blanche, Léon, Madeleine, Rita, Noël-la, Jean, Bernard, Géraldine, Réal, Marie-Paule, Gabriel, Louis, Marc, Marie-Thérèse, David et Jeannine. Nos vives sympathies et condoléances à la famille.

Deux réceptions ont été données en l'honneur de Mlle Carol Kirkland, fille de M. et Mme W. Kirkland à l'occasion de son procrain mariage. Une réunion organisée par les jeunes *filles* — *ses* amies — chez Mme Gibbons et une seconde par les dames, chez Mme V. Limoges. La future mariée, en plus de sincères marques d'amitié a reçu de nombreux et jolis cadeaux. Le mariage de M. Normand Maisonneuve à Mlle Carol Kirkland a été célébré lundi le 7 novembre. Les jeunes époux iront demeurer à Edmonton.

Les vieux pionniers de McLennan ont eu leur jour de gloire lorsque les membres d'un comité spécial pour célébrer le jubilé d'Or de la Province leur offrait, le 27 octobre, dernier, un banquet pour les fêter en cette occasion unique. Dix-huit assistants qualifiés furent honorés de certificats de semicentenaire de la Province, présentés par le Dr H. Fish. Les dames de Ste-Anne s'étaient chargées de préparer le délicat menu pour la circonstance, et ce n'est pas peu dire.

Au début de novembre, M. Camille Ouellette, fils de M. et Mme Alfred Ouellette épousait Mlle Rita Roby de Girouxville. La cérémonie nuptiale a eu lieu à Girouxville. Les nouveaux époux sont en voyage. Leurs parents et amis leur offrent des voeux de bonheur et de succès en tout.

BEAUMONT

M. et Mme Calixte Magnan, M. et Mme Raymond St-Jacques, ainsi que M. Joseph St-Jacques ont été à Cadillac, Sask., assister aux funérailles de M. Joseph Lacelle, beau-frère de M. St-Jacques. M. St-Jacques passera quelque temps avec sa soeur Mme Lacelle.

Nos jeunes se sont organisés une partie de cartes ainsi qu'une partie de bingo dimanche dernier au profit de la Salle.

La neige nous est arrivée ces jours-ci pour nous montrer que la saison d'hiver est à nos portes; préparons-nous à lui faire face.

Et bien, oui, la Toussaint s'est fait valoir, neige abondante partout en Alberta, à certains endroits il en a tombé 24 pouces, les voitures sont en panne un peu partout, autos, trucks, etc., le long du chemin; ce sont les tracteurs qui passent encore le mieux avec voiture en arrière, avec eux on est certain de ne pas manquer la messe et d'arriver à temps. L'hiver s'annonce de bonne heure et dur.

Merci à tous les organisateurs et donateurs des prix pour la soirée de bingo; tous ont à coeur d'aider au profit de notre Salle.

Le 5 novembre est décédé un de nos anciens paroissiens dans la personne de M. Alexandre Gobeil résidant à Leduc, il a été victime du cancer. C'était beau de l'entendre dire qu'il était préparé à la mort. La sépulture à eu lieu à Beaumont où déjà reposent son père, sa mère et autres parents.

Chrétiens, il ne faut pas oublier nos morts dont ce mois-ci leur est consacré pour leur soulagement, aidons-les, si nous voulons qu'ils nous aident quand notre tour viendra, oui, tout ce que nous ferons pour nos chers disparus nous sera rendu au centuple.

Deux de nos familles nous ont quittés pour aller demeurer en ville. Ce sont MM. Eric Vallée et Léo Roberge. Mme Eric Vallée est à l'hôpital pour traitements.

Plusieurs parmi les Chevaliers de Colomb ont fait la communion dimanche dernier, et leur assemblée le soir, et un cinéma.

Prière

Le petit Didi fait sa prière avant d'aller au dodo.

—Petit Jésus, faites que je sois bien sage, et que papa et maman vivent longtemps... et que les vitamines soient dans les bonbons au lieu d'être dans les épinards!

"Non, non . . . il n'y a pas de feu . . . ils viennent d'apprendre que les nouvelles Obligations d'Epargne du Canada sont en vente"

BREYNAT

Nous sommes en hiver avec au moins 6 pouces de neige. Heureusement que toutes les récoltes sont amassées.

M. et Mme Wilfrid LeBlanc sont les heureux parents d'un fils Richard Victor, né le 9 octobre.

M. et Mme Emile St-Jean annoncent aussi un fils, Noël-Joseph-Grant, né le 21 octobre.

La saison de la chasse aux gros gibiers est ouverte. Aussi les visiteurs sont nombreux dans nos parages.

M. et Mme Sam Parenteau visitaient dernièrement leurs parents et amis à Drayton Valley. Mais pour cause de maladie ils sont obligés d'abandonner la ferme. Encore une belle terre qui est à vendre. La laisserez vous acheter par des étrangers? Vous Canadiens français catholiques, que faites-vous donc?

Nous espérons avoir du beau temps pour notre bazar dimanche le 6 novembre.

MARIE-REINE

Dimanche le 30 octobre, M. Marcel Allard propagandiste diocésain de la J.A.C., conduisait à Marie-Reine des visiteurs de la région et de la province de Québec. Il s'agit de Mlle Rolande Lefebvre, dit La Baie, Nicolet P.Q., dirigeante nationale de la J.A.C.; de Mlle Pierrette Lauzon, de Falher, Alta, M. M. Johnson, président de la J.A.C. dans Grouard, et M. Pierre Cloutier de Donnelly. Plusieurs jeunes ont suivi les cours d'Education populaire donnés dans la région.

* * *

Trois jeunes gens de Marie-Reine membres officiels de la J.A.C., ont quitté leur foyer pour suivre une voie supérieure d'établissement: M. Marcel St-Amant et M. Roland Gaboury sont déjà rendus au Noviciat des Oblats, St-Norbert, Manitoba, où à titre de postulants ils étudieront la vie religieuse chez les Frères convers.

M. Gaston Dépault quitte le monde pour suivre son idéal du sacerdoce au Séminaire des Saints-Apôtres, Laprairie, Montréal, P.Q. Félicitations et souhait de succès. Comptez sur les prières de tous, de celles particulièrement des Jocistes.

ST-ISIDORE

Toute la semaine du 25 octobre, M. l'abbé Gérard Bouchard, curé de Brosseau, Alta, a visité la région de la Rivière la Paix dont particulièrement les Compagnons St-Isidore. Deux assemblées importantes furent tenues à la demeure de M. et Mme Fernando Girard, sous la présidence de M. Antoine Bouchard. M. l'abbé Bouchard, initiateur de cet établissement rural à St-Isidore, près de Peace River, a causé une vive joie en s'arrêtant à chaque foyer des dix familles.

* * *

A cause de la saison présente, peu favorable aux constructions, les 26 élèves du district scolaire No 5054 de St-Isidore, doivent fréquenter une autre école rurale, louée du district Ingersol, et ouverte seulement pour les Compagnons. Mme Roger Fournier (née Georgette Maisonneuve) est institutrice actuelle à la profonde reconnaissance des familles.

* * *

De passage et en visite chez les Compagnons, Mlles Jacqueline Jauvin et Adrienne Pilote, toutes deux garde-malades à l'hôpital de McLennan. Mlle Hélène Girard, étudiante à la haute école de McLennan, se joint d'ordinaire à ses amies de l'hôpital, pour revoir ses parents.

BONNYVILLE

Un cours d'éducation populaire pour nos jeunes est annoncé aujourd'hui. Encore une belle occasion s'offre pour reprendre le temps perdu. Espérons que plusieurs pourront en profiter.

Aujourd'hui les Chevaliers de Colomb faisaient leur communion périodique et déjeunaient en groupe très joyeusement. Un grand nombre s'y rendirent.

Mlle Bertha Ouimet passe quelques jours à Edmonton, pour consultation médicale, elle est à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons prompt retour et grand soulagement.

Mme Florence Ouimet a fait le voyage à Edmonton aussi — en visite chez sa fille Rolande.

M. et Mme Royal Lapierre ont franchi leur 25e année de mariage. Epoque mémorable dans la vie qui fait réfléchir parents et enfants. Nos félicitations à ces bons amis.

Nos dévouées Dames de Ste-Anne ont encore une fois déployé tout leur zèle et tout leur coeur pour organiser un bazar paroissial qui aura lieu dimanche prochain le 6 novembre. Il y aura de bons repas et grand assortiments de jolis objets. Allons encourager n'est-ce pas, c'est encore une autre manière de leur dire merci pour tout leur dévouement.

Samedi dernier avait lieu à l'église St-Louis de Bonnyville le mariage de Mlle Jeanne Lapointe, fille de M. et Mme Alfred Lapointe de Bonnyville. Elle épousa un M. de LaCorey dont le nom m'échappe. M. et Mme Lapointe ont une remarquable famille de 16 enfants.

M. Daniel Plouffe, fils de M. et Mme Jos Plouffe, conduit à l'autel Mlle Jacqueline Lemieux, fille de M. et Mme Jos Lemieux de Bonnyville.

M. Guy Gaucher a aussi été publié dimanche avec Mlle Rita Vasseur, fille de M. Théophil Vasseur. M. Guy et le fils de notre garagiste: M. Roméo Gaucher. A chacun des heureux souhaits.

Le bazar organisé par les Dames de Ste-Anne a été un franc succès. Merci à tous et toutes celles qui ont contribué si généreusement. Nous avions beaucoup de visiteurs des paroisses environnantes ce qui dénote un bel esprit régional.

M. Eugène Trottier a fait une courte apparition durant la semaine. Nous lui offrons nos félicitations et nos voeux ainsi qu'a son aimable épouse.

LAFOND

Le beau temps du mois d'octobre a permis à tous nos fermiers de finir leurs battages et de faire une bonne partie de leurs labours d'automne.

M. Léo Mailloux est parti, samedi, le 22 octobre pour se rendre au chevet de son frère, M. l'abbé Paul Mailloux, qui est mourant dans l'Est. Nous espérons et prions que le bon Dieu lui rende la santé, s'il le juge bon.

Mme Damas Lavoie a sa mère venue de l'Est, en visite depuis quelque temps.

Rév. Sr Louisa des Soeurs de la Charité d'Evron, accompagnée de sa mère, Mme Louisa Théroux de Végreville, est venue de Trochu rendre visite à son frère Armand et à sa famille ici. Puisqu'elle ne vient qu'à tous les cinq ans, elle trouve toujours beaucoup de changement, surtout dans les enfants.

Il y a quelque temps, M. Chevrette, notre agronome, nous annonça que Norman Lavoie était le gagnant du Club 4-H qui s'occupait de cochons. Il ira passer une semaine à l'école d'Agriculture de Vermillion l'été prochain.

Le Club de Jardins a aussi eu son exposition. L'heureuse gagnante fut Mlle Juliette Van Brabant; elle aussi aura une semaine à Vermilion, l'été prochain. Mlle Yvette Jean arriva deuxième et Mlle Henriette Robinson gagna le prix pour le plus beau jardin.

La Rév. Mère Provinciale des Soeurs de Ste-Croix est actuellement en visite au couvent de Lafond. Elle doit y passer quelques jours. Nous espérons qu'elle jouira de sa visite.

Plusieurs gens de Lafond se sont rendus à Bonnyville pour prendre part à la journée de l'Action Rurale. Notre bon curé, le R.P. Lerouge, y donna une conférence le soir, à laquelle tous ont bien joui. M. le Curé profita de l'occasion pour passer quelques jours de congé à revoir des amis de Bonnyville et des environs.

Avis aux Créanciers

Succession de feu Charles Maltais cultivateur de Beaumont, Alberta.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Charles Maltais, décédé le 24 mars, 1955 sont tenues de faire à **Me Paul E. Poirier, C.R.**, avocat des exécuteurs Laurent et Gérard Maltais, Edifice Banque Royale Edmonton, Alberta le ou avant le 19 décembre, 1955 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Edmonton, Alberta,
ce 26 octobre 1955.

Paul E. Poirier, C.R.,
avocat des exécuteurs,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier,
Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

SAINT-PAUL

La Fédération diocésaine des Dames de Sainte-Anne

Le dix-huit octobre, assemblée générale des Dames de Ste-Anne, appelée par l'aumônier diocésain le R.P. C.-H. Chalifoux. Un grand nombre de congréganistes étaient présentes. Voici dans les grandes lignes, le résumé de la conférence. Les Congrégations se comparent dans leur ensemble à toutes les autres organisations laïques, le curé d'une paroisse trop accaparé par l'exercice du ministère, doit confier à d'autres, certaines oeuvres de charité, de là nécessité de ces congrégations religieuses dont les Dames de Ste-Anne se font remarquer au premier plan. Le but principal est sa propre sanctification, être meilleures épouses, meilleures mères de famille avec le secours des prières, et la fréquentation des Sacrements, mais leur champ d'action est illimité, la visite aux malades, l'aide aux nécessiteux, et surtout le confort moral et maternel aux jeunes mamans qui sont souvent désemparées par les difficultés de leur nouvel état, et une proie facile pour le découragement, si elles ne se sentaient par des personnes courageuses et qu'elles sont en droit d'attendre des Dames de Ste-Anne. Ces dames doivent donner le ton dans les paroisses, et devraient être suffisamment renseignées pour donner une réponse intelligente à toutes les critiques inaptes que l'on entend si fréquemment contre l'Eglise. L'Eglise de demain sera représentée par nos enfants, et sera ce que l'éducation que les mères leur auront inculquée, et ce que l'on aura fait d'eux.

La secrétaire
des Dames de Ste-Anne.

* * *

Jeudi le vingt-sept octobre, Mme Georges Bosnyak recevait à l'heure du thé quelques amies.

THERIEN

Mlle Raymonde Cadrin, pensionnaire au couvent des Soeurs de l'Assomption d'Edmonton, était en visite chez ses parents pour la belle fête de la Toussaint.

M. et Mme Louis Guerrier sont allés passer la fin de semaine à Rochfort visiter M. et Mme A. Howette, parents de Mme Guerrier.

M. Léo Carle, employé de M. G. Fenty d'Edmonton, était en visite à Thérien pour la fin de semaine. Léo est retourné à Edmonton avec son Studebaker.

Samedi, le 29 octobre, M. et Mme Edouard Bachoffer allaient assister au mariage de leur nièce Kathleen Ida Behm, d'Edmonton.

M. Armand Préville s'est rendu à Edmonton la semaine dernière par affaires.

La première neige que nous croyions être passagère seulement, semble s'installer pour l'hiver. "M. Jack Frost" lui en donne l'avantage avec une température de zéro ces dernières nuits.

Dimanche prochain, le 13 novembre, est le grand jour du bazar à Thérien! Venez nombreux dîner et souper avec nous, vous amuser et jouir d'un beau film dans la soirée.

Bienvenue à tous!

Des enquêtes révèlent que l'habitation subventionnée et que les mesures de sécurité sociale ont eu pour résultat que la force ouvrière devient de plus en plus sédentaire ne voulant plus suivre les offres d'emplois où elles se trouvent.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

GIROUXVILLE

De retour de leur voyage à Vancouver, B.C., M. et Mme L. Rémillard et M. et Mme G. Henley.

Nos malades: Mme Amable Rémillard et M. E. Deslauriers sont sous traitements à Edmonton.

M. et Mme O Nolette sont partis pour un mois visiter leur famille à St-Paul.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 14 décembre 1955 des soumissions cachetées, adressés au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUT ET CHANGEMENTS, EDIFICE PUBLIC FEDERAL, BRANDON (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.) et au bureau de poste de Brandon (Man).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commerciel, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $150.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 octobre 1955.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Vendredi, le 29 octobre, 4 heures p.m. Nous partions pour le camp. Il y avait déjà plus d'une semaine que des préparatifs étaient en marche en vue d'une expédition que l'on qualifiera désormais de célèbre.

Les cinq campeurs en question étaient: Alex Carrier, André Rondeau, Evens Lavoie, Emile Laurin et André Pelletier.

L'automobile de M. Bégin, paroissien de Girouxville, nous amena jusqu'au site choisi: la carrière de gravelle située à environ 12 milles de Girouxville, à quelques cents pieds de la rivière Smoky. L'endroit où l'on devrait monter la tente fut choisi: un trou fait sur mesure vit notre toile se dresser, presque complètement à l'abri de tout vent nordais.

Après une telle installation, nous avions faim: mais oh malheur! il nous manquait les allumettes! donc, pas de feu! Et il ne faisait déjà pas trop chaud. Le menu pour ce premier repas: biscuits. La fatigue aidant, nos lits furent vite préparés, et après la récitation du chapelet en commun, nous entrons sous nos couvertures. Il y a apparence de neige! c'est pas encourageant pour les frileux! Après quelques chants, car nous étions, tous les cinq ensemble, si ce n'est ce qu'il y a de mieux en fait de voix au collège, du moins quelque chose de solide en fait de connaissance musicale!... (hum!... hum!...)

Le sommeil ne se fit pas attendre! et à la montre de notre ami Emile Laurin, (correcte ou non!) il était 7 heures lorsque les premières têtes sortirent des couvertes! le dernier sorti, quoique le premier réveillé fut notre "bedeau" qui se fit tirer la patte pour venir s'exposer au froid: c'était André Pelletier.

Après la prière, Evens Lavoie se chargea de la cuisine tandis que les quatre autres campeurs se rendirent à la rivière pour chercher un peu d'eau! il fallait marcher, descendre et surtout remonter les fameuses côtes de la Smoky, qui ne sont pas ce qu'il y a de plus faciles!

Le conseil, après le déjeuner, se réunit pour discuter du plan de la journée. André Rondeau partit après cela pour chercher chez ses parents au moins... quelques allumettes! et aussi quelques chaudières. Durant ce temps, tous devinrent architectes pour faire les plans d'un four pour la courte durée du camp. Du bois fut ensuite amassé pour le feu des repas et le feu de camp du soir. Emile Laurin devint cuisinier pour nous faire engouffrer quelques tranches de son "baloney" par-dessus quelques bols de soupe qui nous réchauffaient.

La sieste, toujours traditionnelle, puis quelques minutes de technique scoute sur les badges après quoi l'expédition s'ébranle pour une excursion qui durera jusqu'au souper, à travers les côtes de la Smoky; les cotes sont "à pic" par bouts, n'est-ce pas les gars?

Le vent se mit à souffleur... la neige s'en mêla, et notre tente se mit à branler: heureusement que les poteaux étaient solides. De toute façon, nous n'avions rien à craindre; nous nous sommes couchés de bonne heure, espérant que le P. Goyette nous visiterait dans la soirée tel que promis; nous nous lèverions alors pour faire une veillée autour du feu déjà organisé.

Vers neuf heures, quelques bruits furent entendus de la tente. Etaient-ce des voix? des animaux sauvages? En tous cas, André Pelletier suggéra d'aller voir si ces bruits ne seraient pas ceux des visiteurs. Mais Alex Carrier, le Chef de Patrouille, dit qu'il s'agissait d'outardes tout probablement. En réalité, nous avons appris ensuite que c'étaient les PP. Lessard et Goyette qui étaient venus avec Paul Bégin, jusqu'à quelques pas de notre tente sans nous apercevoir.

De sorte que, sous la tente, après le chapelet, la neige et le vent avaient beau souffler, faire les violents, rien ne vint troubler notre tranquillité. Rien, si ce n'est un peu d'eau qui décida de mouiller de bord en bord les pantalons d'Emile Laurin qui se "trouva fort dépourvu quand le matin fut venu" de trouver ses pantalons aussi mouillés que la tente elle-même! Pas même un petit morceau de chaud pour endosser en ce beau dimanche vêtu de blanc à l'extérieur! Dommage.

Le dimanche matin, donc, il s'agissait de faire du feu. André Rondeau s'y essaya à pluieurs reprises; finalement, Alex, avec la dernière allumette que possédait le groupe, décida de faire un signe de croix sur cette allumette de bonheur, et... tout d'un coup, en essayant d'allumer le petit bois au bout de souffre, ce dernier fendit en deux! Pas de feu! par de chaleur!

Puisque c'était dimanche, et que la messe devait être entendue, il fallait faire quelque chose. Nous n'avons pu sortir de notre trou. L'église étant à 12 milles, nous décidâmes de rester sur les lieux et d'offrir à Dieu quand même nos "riches" voix, mêlées aux accents mélodieux d'un vent qui continuait de nous flatter les oreilles et de nous pincer tous les membres. L'un de nous commença donc la messe par un "Ite Missa Est", ce qui fut suivi par le chant des Kyrie, Cloria, Credo (un bout du moins...) Sanctus, et Agnus. Pour terminer, l'un de nous entonna un "Requiem aeternam": devions-nous rester dans ce trou pour en périr de froid, nous étions maintenant prêts! Nous aurions chanté quelque chose au Christ-Roi, mais nos mémoires firent défaut: nous ne pouvions trouver quelque chose de convenable pour cette belle fête.

Nous devions être de retour au Collège à Falher, pour dimanche après-midi mais personne ne pouvait descendre dans le trou qui nous cachait du vent, et nous ne pouvions nous-mêmes sortir de ce trou devenu tout blanc par des bordées de neige considérables.

Alors nous avons décidé d'attendre... attends... attends! Personne en vue! Toujours est-il que rendu au soir, notre tente reçut une dernière fois durant ce camps nos corps fatigués par le froid. Notre nourriture baissait... Nous devrions quitter le lendemain coûte que coûte! Le lundi matin, André Rondeau partit le premier, suivi de près par les autres campeurs. Des gens aimables nous transportèrent à Girouxville d'où nous avons filé vers Falher pour arriver en classe... car nos confrères étaient en train d'écrire un rude examen en études sociales! vers les 2 heures et demie.

Nous allons nous rappeller longtemps cette aventure dans les côtes de la Smoky! Nous avons appris bien des choses. Vivent les Scouts Aînés. Nous allons tenter d'autres aventures; j'espère que la première de l'année nous aura porté fruit et que la prochaine fois, nous aurons au moins... quelques allumettes que nous tâcherons de garder précieusement!...

Alev Carrier
André Rondeau
Evens Lavoie
Emile Laurin
André Pelletier.
Scouts Aînés.

Annonces classées

ST-JOACHIM

Samedi le 29 octobre avait lieu à St-Paul, le mariage de M. Paul Kéroack fils de M. et Mme Albert Kéroack à Mlle Claire Hurtubise. Le R.P. Antonio Kéroack, o.m.i., frère du marié donna la bénédiction nuptiale. Nos voeux de bonheur aux jeunes mariés.

On nous annonce pour le 19 novembre le mariage de M. Léo LeClair, fils de Mme Lucie LeClair et de feu Pierre LeClair de cette paroisse, à Mlle Dorothy McRae, fille de M. et Mme Alex McRae de la paroisse St-André. Meilleurs souhaits aux futurs époux.

M. Cy. Davignon de Jasper était de passage à Edmonton la semaine dernière en visite chez M. et Mme Louis Desrochers.

M. le Juge et Mme L. Dubuc ont reçu l'heureuse nouvelle de la naissance d'une fille à M. et Mme F. Perrier (Jeanne Dubuc) de Montréal. Nos félicitations aux parents et grands-parents.

De San Jose Californie, on nous fait part de la naissance d'une fille à M. et Mme G. Cashman (Françoise Barbeau). Félicitations aux heureux parents.

M. Léo Ayotte est de retour d'un voyage d'affaires à Vancouver.

Sont hospitalisés à l'hôpital de la Miséricorde: Mme J. St-Martin et M. Augustin Morin.

Nos vives condoléances à Mme René Boileau à l'occasion du décès de son père M. J.-L. Olivier, survenu à Montréal le 4 novembre dernier.

* * *

Cercle Dollard

On n'aurait jamais cru qu'une petite annonce dans "La Survivance" et à la radio, ainsi que quelques bonnes paroles de notre Curé pouvaient nous amener autant de jeunes et de moins jeunes à notre Soirée-Mascarade qui eut lieu le dernier dimanche d'octobre. Bon nombre de figures masquées ont attiré l'attention, de même que plusieurs autres qui ne portaient que leur masque naturel. La belle Salle de l'Ecole Grandin était littéralement remplie, ce qui prouve jusqu'à quel point l'on s'intéresse à notre jeunesse paroissiale.

Avant de donner la liste des vainqueurs au cours de costumes les plus originaux, nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux qui ont concouru au succès de cette Soirée traditionnelle et qui avait été organisée conjointement avec le Club "Alouette" de la paroisse.

Voici maintenant la liste des heureux gagnants de la soirée:

1er prix: Mlles Jeannette Belhumeur et Marielle Belland, (costumées en matelots)

2e prix: M. Alfred Groleau, (costumé en chinois)

3e prix: Mlle Gilberte Baril, (costumée en hollandaise)

4e prix: MM. Bernard Belhumeur et Jean-Paul Belland, (costumés en jumelles Toni)

5e prix: Mlle Pauline Lefebvre, (costumée en bébé)

6e prix: Mlle Simone Lavallée, (costumée en "Gay Mineties")

7e prix: M. Maurice Paulin, (costumé en bouffon)

8e prix: Mlle Louise Landry

9e prix: Mlle Marie Lamothe, (costumée en arabe).

* * *

Club Allouette

Le club des 15 à 18 ans, le Club Alouette de Saint-Joachim a lui aussi repris ses activités.

Dès la première Assemblée avait lieu les élections. C'est M. Paul Poirier qui fut président. L'on en profita pour élire également les représentants des différentes écoles sur l'Exécutif. Le thème général de l'année qui y fut choisi c'est "la joie".

Pour notre deuxième réunion, l'Exécutif avait préparé une soirée-surprise, c'est-à-dire une initiation. Ce fut en effet une soirée de surprises, dont quelques-unes étaient presque "choquantes."

La dernière réunion se tenait sous forme de Soirée-masquarade, dans la Salle de l'Ecole Grandin. De concert avec le Cercle Dollard, l'on y avait invité nos parents.

Les fermiers des provinces des Prairies utilisent en moyenne 1,500 gallons d'essence par année pour détruire leurs récoltes.

White Mud Creek

Décès:

M. Rolland Nairon, fils de M. et Mme Mederic Nairon est décédé dernièrement à l'hôpital Général d'Edmonton. Il était âgé de 33 ans.

Ses funérailles eurent lieu à l'église de Falher le 3 novembre dernier et il fut inhumé dans le cimetière de cette même paroisse. Il laisse pour pleurer son deuil son père et sa mère M. et Mme Mederic Nairon, ses frères Rosaire et Clément sa soeur Marie (Mme A. Marchant).

En voyage:

Le R.P. B. Rainville, notre curé, est parti dans le Québec pour assister aux funérailles de son frère décédé il y a quelques jours. Nous lui souhaitons un heureux retour

Malade

M. Wallace Côté vient de nous quitter pour un séjour à l'hôpital de Mc Lennan.

Procès intenté à quatre prêtres allemands

Munich, Allemagne (CCC) — Quatre prêtres bavarois seront traduits devant les tribunaux pour avoir administré ou permis l'administration des mariages à l'église sans qu'il y ait eu de cérémonie civile comme le prescrit la loi allemande.

Un des accusés, le père Franz Neun de Zwiesel, sera cité en justice pour avoir marié un couple touchant de maigres pensions d'Etat. La pension de l'époux se chiffrait à environ 12¢ par jour, celle de l'épouse à $24 par mois. Elle touchait sa pension à titre de veuve. Si elle s'était mariée civilement, elle aurait perdu la pension.

Avis aux Créanciers et réclamateurs

Succession de
Zélia Royer
de la ville d'Edmonton
en province d'Alberta,
Veuve, décédée

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Zélia Royer, susmentionnée, décédée en la ville d'Emonton, dans la Province d'Alberta, le 10 octobre, A.D. 1955 sont tenues de faire à MM. Duncan, Miskew, Déchêne, et Bowen, 203 Edifice Bank of Nova Scotia, Edmonton, Alberta, avocats de Wilfrid Royer, exécuteur, le ou avant le 29 décembre, A.D. 1955, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles: et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Daté à Edmonton, dans la province d'Alberta, le 7 octobre, A.D. 1955.

Duncan, Miskew, Dèchène, et Bowen
Avocats de l'Exécuteur.

Journée Mariale

Organisée par
L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME

**Dimanche le 13 novembre
au
Collège St-Jean
8406 - 91e rue,
Edmonton**

Voici le programme de cette journée AVE MARIA :

à 9 heures, Grand'Messe, sermon;
de 10 heures le matin à 9 heures le soir EXPOSITION DU TRES S. SACREMENT, chapelet perpétuel, chanté et médité;
à 3 heures de l'après-midi, bénédiction des malades;
de 8heures à 9 heures le soir, HEURE SAINTE, prêchée; procession mariale aux flambeaux;

L'ARMEE BLEUE DEMANDE PLUS D'ADORATEURS ET D'ADORATRICES aux heures d'EXPOSITION DU T. S. SACREMENT Durant la journée AVE MARIA. Choisissez l'heure d'adoration qui vous convient, mais allez offrir une heure de méditation et d'adoration à DIEU.

L'ARMEE BLEUE est la réponse de plusieurs millions de chrétiens de toutes nationalités et professions, dans 33 pays. Ils s'engagent à prendre au sérieux les demandes de la Vierge à Fatima, c'est-à-dire:

—La Croix quotidienne du devoir d'état;
—La Consécration vécue au Coeur Immaculé, dont le port du scapulaire est le signe;
—Le chapelet ou le rosaire quotidien.

L'ARMEE BLEUE DE N.-DAME
8406-91e rue,
Edmonton, Alberta.

En religion

Après une belle vavance passée à Ottawa et en Colombie où elle a visité ses parents et amis, Mademoiselle Angèle Simon est entrée dimanche, le 30 octobre dernier, chez les Soeurs du Bon Pasteur, (Sisters of the Good Shepherd). Mlle Simon est la fille de M. et Mme A.E. Simon, domiciliés à 11913-91e Rue, Edmonton. Nous lui souhaitons persévérance.

L'association catholique pour la radio et la télévision

Brême, Allemagne (CCC) — L'Association catholique pour la radio et la télévision en Allemagne a tenu son assemblée générale à Brême, du 11 au 14 octobre. Cette réunion avait une importance particulière, par suite de la mise en vigueur des nouveaux statuts de la radio-télévision allemande, qui diminuent l'influence des églises dans les questions de radiodiffusion et de télévision.

Son Exc. Mgr Wilhelm Kempfè évêque de Limbourg, célébra la messe pontificale, en qualité de délégué de la Conférence des évêques d'Allemagne aux questions radiophoniques.

Alliance Française

L'Alliance Française a tenu ses élections annuelles le 3 novembre, dans une salle de la Bibliothèque Publique. Le nouvel exécutif élu pour la saison 1955-56 est comme suit:

Présidente honoraire: Mlle Paulette Crévolin; président: Dr E.J.H. Greene; vice-président: Géralde Lachance; secrétaire: Mlle Antoinette Grenier; trésorière: Mlle Blanche Bernier; présidente du Comité social: Mme G. Dame; Comité de la publicité et de la presse: Mlle Paulette Crécolin; conseillers: Mme Wm. Philion, Mme S. Holgate, Mme A. Crévolin, M. Albert Lablanquie.

Immédiatement après les élections, le nouveau président, le Dr E.J.H. Greene, rentra dans ses fonctions en présentant le premier conférencier de la saison M. Maurice de Gandillac, professeur de philosophie à la Sorbonne.

En termes simples et choisis notre éloquent conférencier sut captiver l'intérêt de son auditoire en élaborant avec une grande précision de détails, vu le temps très limité à sa disposition, sur les "Efforts d'organisation de la communauté humaine de Platon à l'O.N.U." Cette magnifique causerie témoigna *comme nous l'avait annoncé l'Ambassade* de France à Ottawa, que M. de Gandillac est en effet l'un des Français les plus avertis, no nseulement dans le domaine de la pensée Allemande contemporaine, dont il toucha quelques mots, mais aussi sur tous les problèmes de la vie intellectuelle des principaux pays d'Europe.

L'Alliance Française fut donc favorisée une fois de plus en accueillant à Edmonton un des plus distingués parmi les Ambassadeurs de la pensée française. Après la conférence Mlle P. Crévolin, remercia en quelques mots le conférencier.

ST-EDMOND

(CALDER)

Nous sommes heureux que notre P. O'Reilly est revenu de l'hôpital.

M. et Mme Rosaire Hébert sont revenu d'une courte promenade chez leurs enfants de Guy, Falher et Donnelly.

Tous nos paroissiens offrent leurs sympathies à la famille Alfred Belland à la perte d'une bien aimée épouse et mère. Les funérailles ont eut lieu en notre église samedi parmi un grand nombre de parents et amis. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, trois garçons et trois filles.

En visite chez M. et Mme Joseph Bouchard, M. et Mme Eugène et Paul Bouchard de Therien.

Nous avons eu les 6 et 7 novembre notre bazar annuel.

Dans l'après-midi nous avons servi un thé de 2h.30 à 5h.30. Ce Thé était organisé par Mme G. Ghiloni. Invitées pour verser le thé: Mmes A. Schell, L. Piska, A. German, C. Kehoe, W.G. Hirst, W. Legris, P.R. Gaboury, C. Trepanier, Huckale, Henri Gagnier.

Le soir, nous avons eu une partie de cartes organisée par les dames suivantes: Mmes A. Couturier, Jos Gagné, Jos Bouchard, Adrien Guenette et Elveni Caron, M. Benuck.

Nous remercions tous nos amis de nos paroisses environnantes qui sont venus nous voir.

FORT KENT

Le semaine dernière, malgré la tempête de neige et le froid, l'assistance fut nombreuse aux offices de la belle fête de la Toussaint, aussi fut nombreuses les communions. Il est vrai de dire qu'après le mauvais temps vient le beau temps car cette semaine s'annonce une très belle température, la neige fond et fait des chemins presque *impraticables*.

Vendredi dernier nous avions la visite de notre propagandiste pour l'A.C.F.A., M. Trottier, il y eut une assemblée tenue chez M. Jubinville afin de nommer des collecteurs pour ce but, les suivants furent nommés. MM. Edmond Lessard, Hervé Robert, Léon Albert, René Collins Claude Michaud, une assemblée générale aura lieu avant longtemps afin de former son exécutif.

Jeudi dernier après minuit, la famille Archie Ducharme fut presque la proie des flammes. M. Ducharme qui fut réveillé le premier presque suffoqué par la fumée épaisse de l'huile réveilla la famille il eut la bonne idée d'appeler le camion pour le feu, qui fut sur les lieux dans une minute, on parvint à éteindre l'incendie mais juger dans quel était la fumée a laissé la maison, heureusement pas de perte de vie. Mme Ducharme s'est enfuie en robe de nuit chez leur voisin, en attendant les réparage, la famille demeurera chez leur fils Omer.

Sont partis pour affaires en ville: M. et Mme Edwin Collins, ils étaient accompagnés de M. et Mme Arthur Daiges, Mmes James Collins et Millie Michaud.

Comme il a déjà été annoncé nous aurons le 20 novembre, des repas aux poulets (chauds) seront servis à la salle, il y aura des amusements pour les grands et les petits: rafles, bingo et ventes d'articles, les Dames de Ste-Anne, et les autres dames invitent tous nos voisins de venir nous rendre visite et encourager nos oeuvres paroissiales.

Thé

Le dimanche, 27 novembre, 1955, de 3 à 6 heures de l'après-midi, un thé, organisé par le Comité Protecteur au profit des Guides, Jeannettes, Scouts et Louveteaux, sera servi dans la Salle Paroissiale St-Joachim. Cordiale invitation à tous — Dites-le à vos amis.

Les pêcheurs canadiens ont sorti de la mer quelque 56,709,000 livres de poisson au cours du mois de février 1955.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

8 - 10 novembre (Femmes)
Mme M. Caouette, Morinville, Tél. 92

15 - 17 novembre (Hommes)
M. Ernest Houle, Morinville, Tél. 38

18 - 20 novembre (Jeunes gens)
M. Bernard D'Aoust, 11303 - 96 rue, Tél. 784924

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue — Tél. 23686
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

La page de CHFA

Au fil de l'aiguille.

Voici quelques notes tirées du "Journal" d'une jeune fille de bonne famille qui a eu l'heureuse idée de perdre les dites notes à quelques pieds seulement de votre humble serviteur:

LUNDI — CHARLES FERLAND est un amour d'ingénieur... Il a quitté sa caverne (qu'on appelle communément son bureau) ses livres et ses outils, pour enfin s'occuper de nous, les femmes... De sa voix tendre et mielleuse il nous a annoncé qu'il allait nous procurer la chaleur dont nous manquions... Aussitôt dit, aussitôt fait! Il s'est attaqué, toujours avec la même démarche fière et altière, au système de chauffage!... Enfin, il fait chaud au poste!...

MARDI — LAURIER LECLAIR porte maintenant des verres (dans la figure naturellement!); réellement ça améliore... sa vue!... MARCEL HOULE s'endort toujours le matin: on se demande ce qu'il peut bien "fabriquer" à des heures semblables dans un certain restaurant de l'avenue JASPER... C'est tout juste maintenant s'il ne sort pas avec un chapeau de soie (sur la tête!). JEAN CARON est rêveur de ce temps-ci... Sa nouvelle devise: "IL N'EST PAS BON QUE L'HOMME SOIT SEUL"... Il est tellement rêveur qu'il a oublié de rendre visite à son coiffeur!...

MERCREDI — Nous, les femmes, nous nous sommes cachées aujourd'hui! En effet, M. REMILLARD cherche une "donzelle" pour ses veillées chez 'TI-PIT'!... Moi, je ne veux pas!... Je ne dis pas, si JACQUES MAYOL jouait dans ce programme!... Mais non, hélas! N'empêche qu'il est électrisant! (sans idée de court-circuit!)

JEUDI — THARCIS FORESTIER m'a invitée au RANCH 680. Il m'a dit comme ça: "Venez voir nos grandes plaines... Je vous offrirai l'Orchidée du mérite!... Et, de plus, vous aurez l'occasion de rencontrer notre WILLIE LAMOTHE Albertain avec qui j'ai l'honneur de travailler: AXEL KRUSENSJERN!" Je suis rêveuse et distraite maintenant!...

VENDREDI — Rien de spécial aujourd'hui. On mange du poisson! Une chance (c'est le cas de le dire!) que nous avons GERALDE LACHANCE pour l'assaisonnement au "sucre et vinaigre"!...

SAMEDI — "C'est si bon"... La fin de la semaine. Tout le monde est gai aujourd'hui! Comme dirait notre discothécaire, M. PARADIS: "C'est donc fatiguant de travailler entre les repas!".

Horaire!... quand tu nous tiens!...

CHFA peut se proclamer, et sans vantardise, le poste aux émissions des plus variées!... D'ailleurs une lecture attentive de l'horaire prouve et avance. Il faut avouer que les "changements" apportent quelques fois la confusion, mais tout est pardonné quand nous songeons que c'est tout à l'avantage de l'auditeur.

Cette semaine, l'horaire du dimanche s'est transformé quelque peu mais plusieurs se réjouiront sans doute en lisant ce qui suit.

Les amateurs de "MUSIQUE TZIGANE" seront servis à souhait de 4h.06 à 4h.30 tous les dimanches alors que CHFA présentera à leur intention les meilleurs interprétations du répertoire en question.

Une nouvelle émission présentée par DAUGHDRILL ADVERTISING SERVICE est inscrite pour 5 heures. Il s'agit d'une émission religieuse polonaise intitulée: "L'HEURE DU ROSAIRE."

L'émission bien connue "AU COIN DU FEU", entendu la semaine sera à l'affiche le dimanche, à 6h.30... Nous pourrions préciser que cette émission les bienfaits de la "musique douce"... Effet psychologique dont on se préoccupe même à CHFA!...

Enfin, à 7 heures, les auditeurs seront sans doute heureux d'apprendre le retour de l'émission populaire: "LE CIEL PAR-DESSUS LES TOITS"... Ce programme est consacré au récit de la vie des Fondateurs de l'Eglise Canadienne.

L'émission MATCH INTERCITES, autrefois en onde à cinq heures, reviendra maintenant à 7h.30... RENE ARTHUR en est l'animateur et deux équipes composées de trois membres chacune y prennent part.

Les Canadiens dépensent en moyenne $95 par tête pour des boissons alcooliques. La majeure partie de cette dpense va au fisc.

* * *

Parmi les dépenses du gouvernement hors les déboursés pour fins de défense, les allocations familiales prennent la plus grosse part, soit 14 cents de chaque dollar de taxe.

Je n'ai pu continuer ma lecture à cause d'un oeil indiscret dans mon dos... Je vous reviendrai donc la semaine prochaine!... Bonjour!

J. C.

Le chapelet à CHFA

Novembre 1955

10. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton.
11. La famille de M. Walter Lambert, de St-Paul, Alta.
12. L'Hôpital Ste-Thérèse, de St-Paul.
13. S. Exc. Mgr Louis Coudert, Whitehorse.
15. Les familles de MM. Bouchard et Massie, d'Edmonton.
16. La famille du Dr Joseph Boulanger, d'Edmonton.
17. La famille de M. Ernest Nicolet, de Falher, Alta.
18. La famille de Mme Mélanie Deslauriers, de Calder, Alta.
19. La famille de M. Alphonse Brosseau, de Bonnyville, Alta.
21. Les Canadiens français, de la paroisse St-Martin, de Végreville, Alta.
22. La famille de M. Albert Tremblay, de St-Paul, Alta.
23. Les familles de MM. Louis et Isaac Belland, d'Edmonton.
24. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert, Alta.
25. Les Rév. Srs Filles de Jésus, de Morinville, Alta.
26. Conseil Therien, des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville, Alta.
28. La famille de M. Arthur Garnache, de St-Paul, Alta.
29. MM. les Drs Yelle, Bisson et Marriott, Centre Médical, Bonnyville.
30. La famille de M. Ferdinanl Groleau, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de dix dollars pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière
8.30—Radio-Bigoudis
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Vies de Femmes
9.30 Fémina
9.45—Visages de l'amour
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et Vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Réveil Rural
12.00—Intermède
12.05—Etat des Routes
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon Avis
12.30—Aux Fermiers
12.45—Lettre à une Can-
1.00—Nouvelles
1.05—Caval. des Ondes
2.00—Ranch 680
3.00—En Vrac
3.30—La Vie qui Va
4.00—Nouvelles
4.10—Météo Locale
4.11—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Quelles Nouvelles
4.45—Un Hom. et son..
5.00—Radio-S.-Coeur
5.15—Jules Verne
5.30—¼ du p'tit monde
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.10—Météo
6.15—Petite Gazette
6.30—Au Coin du Feu
6.45—Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Apôtres de l'Ouest
7.30—Variété
8.00—Nouvelles
8.15—Rev. de l'Actualité
8.30—Grands de Tou.
8.45—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Musique s. parole
10.00—Nouvelles
10.15—Volets Clos
10.30—Prog. Allemand
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

MARDI:
9.30—Petit ¼ d'heure
4.15—A votre Santé
7.15—Monde des jeunes
7.30—Arts et Lettres
8.30—Chacun sa Vérité
9.00—Con. Symphonique
10.00—Nouvelles

MERCREDI:
9.30—Fémina
11.15—Madeleine
4.15—Mes. aux Peupla.
7.15—Ch. ds Spectacles
7.30—Petits Concerts
8.30—Toutes les Scènes
10.15—Volets Clos

JEUDI:
9.30—Petit ¼ d'heure
11.15—Concert Minute
1.05—Donnelly
4.15—P'tit Bal Local
7.00—Court-circuit
7.15—Orchidée du Méri.
7.30—Idées en marche
8.30—Vie Chrétienne
9.00—Sol. que ns aimons
9.30—Gaités parisiennes
10.30—4 coins du monde
11.00—Con.—Orch RTF

VENDREDI:
9.30—Fémina
7.15—Court-circuit
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.30—Journal d. mère
9.00—Mus. en Pantoufles
930—Troubadours
10.30—Pro. Allemand

SAMEDI:
8.30—Falher
9.30—Ondes Enfantines
10.30—Edmonton-Sud
10.00—Ecoles au Micro
12.30—Girouxville
12.50—Etablis. Rural
1.05—St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Bonnyville
4.15—Musique Légère
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Pro. du Collège
5.45—Quelles Nouvelles
6.00—Gazette de CHFA
6.15—Langue Pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parade Chanson.
8.00—Fête villageoise
8.30—Mag. des Sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pr cordes
10.00—Nouvelles
10.15—Poésie pour tous
10.30—Musique Ballet

HORAIRE DU DIMANCHE:
9.56—Ouverture
10.00—Nouvelles
10.05—Dimanche matin
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Art et la Vie
1.00—Piano
1.15—Invi. à la Valse
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Météo Locale
4.06—Musique Tzigane
4.30—Avenir de la Cité
5.00—Neure du Rosaire
5.30—Con. de Mozart
6.00—Nouv. dramatiques
6.30—Au coin du feu
7.00—Ciel dessus les toits
7.30—Match intercité
8.00—Nouvelles
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites Symphonies
9.00—Fiesta
9.30—Sourire et chansons
10.00—Nouvelles
10.15—Georges Hillaby
10.15—Album R.C.A. Vic.
11.00—Sports
10.05—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

N.B.—L'horaire du dimanche demeure toujours le même au cours de la saison radiophonique. Les quelques changements qui pourront survenir au dernier moment vous seront communiqués à l'émission "La Petite Gazette de CHFA", en onde du Lundi au vendredi inclusivement à 6h.15 p.m., et le samedi, à 6h.06 p.m.

Apôtre de l'Ouest

Les Aborigènes et les premiers Blancs: 1659 - 1660

Texte d'une causerie qui passe sur les ondes de C.H.F.A. tous les lundis à 7h.15 p.m.

Nous parlerons cette semaine, de la formation de la race métisse, issue de l'union des Canadiens français avec des femmes indigènes.

D'après les renseignements officiels des Archives Judiciaires de Montréal, compilées par M. E.-Z. Massicotte, il appert que de 1670 à 1760 on ne compte pas moins de 13,055 contrat d'engagement. Si l'on songe que, parfois, dans le même contrat, deux ou trois hommes se sont engagés, on peut dire qu'environ 15,000 individus de langue française sont partis de Montréal pour l'Ouest au cours des 17 et 18e siècles. Nul doute que bon nombre sont revenus et se sont réengagés deux ou trois fois. Néanmoins, il est bien certain que plusieurs ont péri au cours de ces voyages, que d'autres ont épousé des femmes d'origine européenne ou indigène, ont fondé des familles et se sont fixés dans ces régions encore inculte de l'Ouest.

Remarquons qu'on fixe ordinairement à une date trop rapprochée de nous l'origine de la race métisse.

Dans un traité de grande valeur sur l'élément français au Nord-Ouest, M. le Juge Prud'homme donne l'année 1775 comme la date possible des premières union entre Français et sauvages. Cependant, on trouve dans les Archives les noms de nos coureurs de bois comme J.-B. Cadot, Etienne Campion et leurs engagés, le patriarche François Beaulieu et ses compagnons canadiens-français, qui avaient des enfants de leur union avec des indigènes (815).

Nous reprenons la remarque faite par le Juge Prud'homme, disant que ces coureurs de bois avaient infusé les premiers principes de la religion à leurs descendants, les métis; ils leur avaient appris leurs prières, en français naturellement, et les avaient préparés à recevoir l'Evangile et ses missionnaires. Ces métis furent les continuateurs des premiers apôtres laïques de l'Ouest, ils furent les seconds en tout mérite.

Les premiers apôtres envoyés par Notre-Seigneur pour prêcher son Evangile par toute la terre, n'étaient pas de grands savants, ni des puissants en autorité ou en fortune, ils étaient de simples et pauvres pêcheurs... et cependant ils ont répandu la doctrine du Christ dans l'univers entier... Dans le cas qui nous occupe, autre dessein impénétrable de Dieu, qui se sert de pauvres coureurs de bois pour évangéliser l'Ouest canadien.

"Depositum custodi" avait dit S. Paul aux premiers apôtres... Conservez fidèlement ce dépôt de la foi... Et l'histoire nous rappelle avec quelle fidélité et opiniâtreté, surmontant tous les obstacles, ces premiers et seconds apôtres ont su conserver pendant audela de 60 ans, ces quelques notions de religion... Ces hérauts de la foi avaient bien souvent répété à leurs enfants qu'un jour viendrait où des prêtres portant de longues robes noires et sans femme avec eux, leur apporteraient la bonne nouvelle et leur montreraient le chemin du ciel.

Malheureusement, les commençants en fourrures avaient précédé les missionnaires, et qui ne connaît pas le récit de ce voyageur, qui allait visiter le Grand Nord pour la première fois et fut tout surpris de voir sur la devanture de chaque poste de la Baie d'Hudson trois belle lettres en or "H. B.C." Alors, il demanda à son guide ce que signifiaient ces lettres et l'autre de lui répondre sans hésiter: "Here before Christ"... Ici avant Jésus-Christ ... Malheureusement trop vrai...

En tout cela, il faut bien considérer les conditions de vie de ces premiers pionniers et de leurs descendants. Dans un pays sauvage où chacun est libre de faire à sa guise, les boissons enivrantes qui causaient des ravages et des désordres indescriptibles, les meurtres et les accrocs à la morale, les vols à main armée, les violences de toutes sortes qui résultaient des abus de boissons, etc, etc.

Malgré cet environnement funeste à tous points de vue, un écrivain anglais protestant, Alexandre Ross, écrivait que cette race dite inférieure par quelques-uns, a produit des hommes de valeur qui ont su défendre leurs droits à leur foi, à leur langue et à la possession de ce sol qui leur appartenait et dont on les a dépossédés... mais au-dessus de tout cela, il y a le fait que ces pauvres gens, en dépit de conditions adverses au possible, ont su conserver ce précieux dépôt de la foi, ont soupiré pendant un demi-siècle après la venue de missionnaires catholiques. 1670 - 1742 — ... premier miracle de la survivance catholique dans l'Ouest...

La semaine prochaine, nous parlerons de LaVérendrye, découvreur de l'Ouest.

J.-A. Normandeau, ptre.

Les nouveaux horaires des trains transcontinentaux du Canadien Pacifique ont réduit de 16 heures le temps des voyages ferroviaires entre Montréal et Vancouver.

L'une des choses les plus merveilleuses que l'on retrouve à l'usine de lubrification que l'Imperial Oil vient d'inaugurer à Edmonton, c'est le fait que 10 hommes seulement sont suffisants pour contrôler et faire fonctionner des pièces de machinerie d'une valeur de plusieurs millions de dollars.

Les étudiants pratiquants

Exclus des institutions de haut savoir

New-York. (CCC) — Dans l'Union soviétique qui prétend reconnaître la liberté religieuse, tout étudiant connu comme adepte d'une religion est presque certain d'être exclu des institutions de haut savoir.

Ce fait ressort d'une étude que le Comité de l'Europe libre, à New-York, a menée sur les passe-droits au sein de l'enseignement dans les démocraties populaires. Le relevé se fonde sur les lois relatives à l'instruction dans ces pays, leur ligne de conduite officielle, les renseignements transmis par ceux qui s'en sont échappés.

Dans l'Union soviétique, lit-on dans le rapport, les passe-droits ne se commettent pas contre une église ou une secte en particulier, mais "contre la religion en général."

On ajoute: "Des injustices contre les membres de groupements religieux ne se commettent que si ces groupements sont aussi suspects du point de vue politique." Par exemple, si les Juifs ont été la cible d'une campagne cruelle, cela est attribuable moins à leur affiliation religieuse qu'au fait qu'on les soupçonnait de sionisme, de trotskysme, de bourgeoisisme.

Les minorités religieuses sont doublement suspectes, car elles relèvent d'une autorité vivant en dehors de la Russie; tel est le cas des catholiques. Les Soviets voient d'un mauvais oeil les fidèles qui attendent des directives d'organisme autres que le parti communiste.

A proprement parler, aucun étudiant ne souffre de passe-droit du fait de ses appartenances politiques. C'est pour une raison bien simple: quiconque exerce une activité en marge des cadres gouvernementaux est éliminé.

Des injustices contre les minorités ethniques, tout en étant contraires aux lois soviétiques et à l'idéologie communiste, se produisent quand même. Citons à ce propos le cas des Allemands de la Volga, déportés vers l'Est au cours de la seconde Grande Guerre pour "déloyauté".

Suite du compte-rendu du Congrès de l'Action Rurale

Tenu à Bonnyville, le dimanche 23 octobre dernier

SEANCE DU SOIR

La séance du soir s'ouvre à 8h.15 par la lecture du rapport des activités de l'Action Rurale donnée par M. Louis Bouchard, propagandiste.

Le R.P. Chevrier, o.m.i., avant de présenter M. l'abbé Lerouge, transmet aux congressistes un télégramme qu'il a reçu de Son Exc. Mgr Lussier, évêque de Saint-Paul. Voici le texte du message:

"Regrette impossibilité présider Congrès Action Rurale. Présente à tous meilleurs voeux succès. Travaillons fort. Pénétration Esprit évangélique dans tous coeurs par accroissement amour de Dieu, prochain, attachement indissoluble à Eglise. Bénédiction."

Mgr Philippe Lussier

Il présente par la suite le conférencier: "Je n'ai pas besoin de vous présenter ce soir, dit-il, surtout ici à Bonnyville puisque vous y avez déjà été curé; je suis sûr que vous saurez nous apporter un bon message."

M. l'abbé Lerouge avait à développer le thème suivant: Les éléments d'une vraie civilisation rurale. Nous donnerons la semaine prochaine le compte rendu de sa conférence.

REMERCIEMENTS

M. L'abbé Bouchard remercie M. l'abbé Lerouge pour sa conférence si instructive et tire quelques conclusions de la journée.

Il regrette que Son Excellence ne soit pas parmi nous, mais il le sait présent, en esprit.

"A la suite de cet exposé que vous venez d'entendre et d'apprécier, sans doute vous avez dû comprendre mieux le pourquoi de la vie rurale, ajouta-t-il. Nous sommes dans un milieu qui favorise davantage la vie chrétienne. Si l'on fait tant d'efforts pour que les foyers soient saints et restent en milieu rural, c'est que la campagne est une meilleure maison à habiter, il y a moins de dangers."

"...Ce sont les structures de la classe rurale, ses conditions de vie qu'il faut préserver, améliorer sans cesse afin d'accumuler et de demeurer le réservoir de forces vives pour l'Eglise et la nation."

Il remercie M. l'abbé Laberge qui a donné le sermon à la messe du matin. Il remercie le Père Chevrier, les jeunes de la J.A.C. et toute la population de Bonnyville pour la réception et l'accueil si bienveillants. Il remercie également tous les membres de l'Action Rurale qui ont assisté à ce Congrès, et "je crois, continue-t-il, que nous avons passé une journée profitable. Nous devons remercier Dieu d'appartenir à l'Eglise Catholique et de faire partie de ses bataillons modernes (mouvements d'apostolat) qui changeront le monde et porteront la pensée chrétienne dans toute la société, dans les structures humaines.

"Les mouvements d'apostolat laïque, dans leurs rôles, sont aussi indispensables à l'Eglise que les prêtres le sont.

"La mission de l'apostolat est vaste comme l'Eglise...

"Je vous presse de vous attacher à la tâche... mettez-y tous les sacrifices voulus... sacrifices de temps, d'argent... pour permettre à votre mouvement de se suffire, et de maintenir ses services.

"Aidez l'organisation de votre mouvement; aidez-vous les uns les autres à mettre le christianisme dans le milieu rural; lancez vos équipes dès demain, lancez-vous!...

"Vous êtes sûrs ainsi de répondre à l'appel des Papes, à l'appel de votre Evêque... et vous vous mettez ainsi dans le courant de la grâce divine."

FILM

Un film fut présenté à la fin de la soirée. Il s'intitulait: "Conservons nos sols."

CONCLUSIONS

Un bel esprit de collaboration, de charité fraternelle et de solidarité apostolique régnait en ce jour de Congrès.

Notre population rurale conserve sa dignité, sa simplicité; elle est capable de générosité, d'efforts intenses, de réflexion. Son âme sait encore vibrer au contact du Beau, du Vrai, du Bien supérieur.

Mais il faut mettre en valeur ces innombrables dons que la Divine providence nous a répartis si généreusement ... l'Action Rurale s'offre à vous pour vous aider... Le Saint-Père invite à rejoindre cette armée apostolique organisée... Monseigneur votre Evêque compte sur chacun de vous... Qu'allez-vous répondre ??

Le Secrétariat.

Chronique sportive

Une interview de M. Clarence Campbell, au sujet de "l'affaire Maurice Richard"

Par Gerry Gosselin, rédacteur sportif du "Devoir"

Puisque nous sommes allés voir M. Campbell pour parler sport, nous abordâns ensuite un sujet brûlant, l'affaire Richard.

—Monsieur Campbell, l'an dernier, au sujet de la démonstration du 17 mars, nous avons pensé comme beaucoup de gens que votre châtiment envers Maurice était hors de proportion avec l'offense commise. En d'autres termes, nous avons écrit dans notre colonne, que votre sentence était trop sévère. Aimeriez-vous faire, pour nos lecteurs une déclaration à ce sujet?

Le président se recueille pour donner à ses mots toute la portée qui convient, avec la conscience que ses paroles vont être rapportées textuellement.

—"Eh bien, voici, répondit-il. Lors de cette affaire, il y avait seulement deux genres de sanctions que je pouvais imposer; l'amende et la suspension. Or voici le problème qui me hantait. Depuis le début de sa carrière, Maurice Richard avait déjà écopé de plus de $2,500 en amendes de toutes sortes. De ce montant, toutefois, il y a un chèque de $1,000, garantie de sa bonne conduite, et qui lui reviendra sûrement. Toutes ces amendes furent absolument sans effet sur Maurice Richard. Comment en serait-il autrement quand les joueurs ainsi punis paient rarement leur amendes personnellement? Des collectes d'amis et d'admirateurs y pourvoient. Ce procédé fait perdre à ces amendes leur caractère de mesure de discipline."

—Vous êtes au courant de ces procédés?

—"Oui, mais que pouvons-nous y faire? Il y avait plus grave au sujet de Maurice. Exactement 10 semaines auparavant, à Toronto, il avait été mêlé à une affaire du même genre, cette fois avec Bob Bailey et le juge de lignes Hayes. Il échappa à une forte sanction, parce qu'en cette occasion, les officiels et ses co-équipiers l'avaient empêché de continuer les hostilités. Pour revenir à l'incident en question, il ne me restait pas d'autre alternative que la suspension.

—Mais ne fut-elle pas trop longue?

—"C'est que nous venions d'avoir, une couple de mois auparavant, une réunion à laquelle assistaient les gérants généraux de tous les clubs. Et ces derniers m'avaient donné l'ordre d'user de très grande sévérité. Je ne suis que le porte-parole de ces messieurs. On fait les règlements et je dois les faire appliquer."

ELOGE DE MAURICE

Monsieur Campbell fait ensuite une digression et insiste pour que nous donnion ici son opinion sur la valeur personnelle de Maurice Richard.

"Cette affaire, dit-il, n'enlève rien aux qualités du Rocket, Et je tiens à le dire et à le répéter! je crois avec sincérité que Maurice n'a rien eu à faire avec l'émeute et qu'il n'en a aucune responsabilité. Il l'a sûrement regrettée comme nous l'avins tous fait, mais il n'y pouvait rien. Il a même fait ce que bien d'autres n'eussent pas fait: il a tenté d'apaiser les sentiments de la foule. En raison de sa personnalité, de son caractère bouillant, et de son incomparable désir de gagner, les conseils de ses amis, l'attitude de son club et l'influence de la presse ont fini par développer à son sujet une espèce de complexe de persécution, qui est à la source de ses démêlés. Mais Maurice Richard reste le meilleur joueur de hockey de tous les temps. Au cours de ma carrière dans le sport, aucun athlète n'a fourni autant de belles et fortes émotions. Etre au sommet de la gloire, électriser les foules par ses élans impétueux, briser des records à tous les jours, et continuer à rester modeste comme il l'est, voilà qui est merveilleux! Maurice Richard est une idole et à juste titre. Parce qu'à l'encontre de grands sportifs dont la vie privée n'est pas sans tache, Maurice Richard est un citoyen parfait qui fait honneur aux siens et dont tous peuvent être fiers."

UNE CIBLE

—Précisément, monsieur le président, vous avez touché un point que j'aimerais discuter avec vous. N'est-il pas vrai que Maurice est une cible pour ses adversaires.

—"Certainement, et il ne peut en être autrement. Toutes les vedettes, toutes les étoiles, dans tous les sports, sont l'objet d'une attention particulière de la part de l'ennemi. Il est tellement dans une catégorie à part, il tranche tellement sur les autres, que l'adversaire doit adopter à son endroit une stratégie particulière. Pour vaincre le club, il faut d'abord avoir raison de son meilleur joueur. Roy Campanella, Jack Robinson, Duke Snider sont plus souvent victimes de "bean balls' que d'autres. On me dit que les Dodgers ont presque établi un record à ce sujet. Il est de tactique essentielle qu'on tente de détruire à son minimum l'efficacité d'un tel joueur.

—N'est-ce pas suffisant pour faire sortir un joueur impulsif de ses gonds?

—"Entendu, mais il faut convenir que l'an dernier, la pression était moins forte sur Maurice. L'opposition n'avait plus un joueur seulement à surveiller. Il y avait aussi Bernard Geoffrion et Jean Béliveau. Et malgré cela, Maurice devenait plus agressif. Comme question de fait, il était plus calme quand il était seul au rang des grandes étoiles du club."

Un autre ministre protestant se convertit

Londres (CCC) — M. J. Michael Busby, ancien ministre congrégationaliste à Leeds (Yorkshire), a été reçu dans l'Eglise catholique. Il a annoncé qu'il se rendait en Rhodésie (Afrique centrale) à la fin de l'année, pour devenir instituteur.

La nouvelle de la conversion de M. Busby a presque coincidé avec celle annonçant que trois anciens ministres de l'Eglise d'Angleterre (anglicane), les révérends Hugh Ross Williamson, Lionel Meade et Frederick Woodward, avaient embrassé la foi catholique. M. Meade était ministre anglican depuis près de 40 ans.

Le pasteur anglican Walton Hannah s'était converti un mois plus tôt.

En mai, à Copenhague, Mlle Berthe Nielsen a épousé le lieutenant aviateur Christian Halken. La date choisie, 9 mai, était le jour anniversaire d'un accident au cours duquel le lieutenant Halken était entré en collision avec un chasseur à réaction et la robe de mariée de Berthe était taillée dans le parachute qui, en cette occasion, avait sauvé la vie à son fiancé.

MODÈLES DE PETITES MAISONS

LNH—L'apparence fastueuse de ce bungalow moderne dont le plan a été dressé par l'architecte E. Bujold de Montréal, suggère une existence luxueuse. Les lignes allongées et basses de la maison et du garage attenant, les parements combinés en pierre et en bois, l'attrayante boîte à fleurs et la disposition des fenêtres, tout aide à créer cette impression.

L'aménagement confortable de l'intérieur devrait plaire particulièrement aux futurs propriétaires qui sont intéressés à un bungalow de deux chambres. Un foyer avec âtre à dalles est le point saillant du salon et de la salle à manger combinés en forme de L, qui se prête à une disposition facile des meubles. Toutes les pièces sont bien éclairées, et l'architecte a prévu un espace intéressant pour la couture et un espace plus que suffisant pour les garde-robes dans les chambres et dans les corridors.

L'aire totale de parquet de cette maison à l'exclusion du garage est 1,164 pieds carrés, avec un cubage de 25,000 pieds. On peut se procurer à un coût minimum, les plans de ce modèle qui porte le numéro 132, à tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

orporation, — 10006 - 107e rue, — Tél.: 29486   A Edmonton: Central Mortgage & Housing C

Comment un grand athlète parvint à vaincre la peur

Beaucoup d'amateurs de baseball ne savent pas qu'une des grandes vedettes de ce sport, Jim Piersall, le brillant champ centre des Red Sox de Boston, fut pendant sept mois, en 1952, victime d'un effondrement mental et ne revint à la vie normale qu'après un séjour de plusieurs semaines au pavillon des agités d'un hôpital psychiatrique.

Dans un livre, "Victoire sur la peur", publié dans un numéro de Sélection du Reader's Digest, Piersall fait le récit de sa terrible expérience et raconte comment il en est sorti vainqueur pour poursuivre, en 1953, sa carrière avec les Red Sox.

Jim a virtuellement joué au baseball toute sa vie. Son père, un enragé de ce sport, s'était mis dans la tête de le lui enseigner. Il le lui fit jouer dès qu'il put se tenir sur ces jambes. Il apprit à lancer et à attraper avant même de savoir ses lettres. Quand il fut en sixième année, à l'école paroissiale, il entra dans l'équipe du Sacré-Coeur, dont il était le benjamin. Il n'avait pas encore fait sa dernière année à l'école supérieure que déjà son père était pressenti par les "scouts"—ces types chargés par les ligues majeures de recruter de nouveaux espoirs. Il n'avait que 17 ans lorsqu'il signa un contrat avec les Red Sox.

Avant de faire partie de l'équipe régulière de ce club, il joua pour le Scraton, le Louisville et les Barons, de Birmingham, avec lesquels il fit l'une des plus magnifiques saisons de sa carrière. Il frappa .346 et vint bien près d'être le premier cogneur de la ligue. Il réussit même 15 coups de circuit.

Mais Piersall ne cessait de se tourmenter. Il se demandait constamment s'il allait pouvoir continuer de jouer au baseball et avoir ainsi les moyens de subvenir aux besoins de sa famille.

C'est en janvier 1952, alors qu'il se rendit au camp d'entraînement des Red Sox, en Floride, que Piersal commença à souffrir d'amnésie aggravée de troubles mentaux. Lorsquil reprit ses sens au mois d'août, dans le pavillon des agités d'un hôpital psychiatrique, il avait dans la tête un vide complet. Il ne se rappelait d'à peu près plus rien. Mais au cours de ces sept mois il avait loué une maison à Newton, Massachusetts. Il avait d'innombrables fois joué pour les Red Sox. Il s'était disputé avec les arbitres, battu à coups de poings avec les joueurs des équipes adverses comme avec ceux de sa propre équipe, et livré à des pitreries et à des excentricités qui, si elles faisaient les délices des foules, enrageaient ses coéquipiers.

En août, à la suite de traitements à l'électro-choc. Piersall avait retrouvé la raison. Il dit que pour la première fois en 15 ans un mal de tête dont il souffrait depuis sa jeunesse avait disparu. Il note avec gratitude que les Red Sox payèrent non seulement ses frais médicaux, mais continuèrent, tout le temps de sa maladie, de verser ses émoluements à sa femme.

Depuis sa guérison, lit-on encore dans le livre de Sélection, chaque fois que Piersall effectue avec son club une tournée dans l'Ouest, il ne manque jamais d'inviter les anciens malades mentaux des régions qu'il visite à adhérer comme lui a l'association de la "Lutte contre la peur", un groupe d'anciens malades mentaux qui s'aident à résoudre les difficultés de la réadaptation.

"Si je raconte aujourd'hui mon histoire, dit Piersall, c'est que j'entends montrer au monde que ceux qui ont connu le même mal que moi ne sont pas à jamais perdus."

Décès de l'ex-président Camacho

Mexico (CCC) — Manuel Avila Gamacho, exprésident du Mexique, dont le régime mit fin à de longues années de persécution contre les catholiques, est mort le 13 octobre à sa résidence, d'une maladie de coeur, à l'âge de 58 ans.

Son administration, de 1940 à 1946, marqua le terme des persécutions souvent sanglantes qui commencèrent sous le président Plutarco Calles dans les années 20.

Quoique les lois anti-religieuses restassent nominalement en vigueur, le gouvernement Camacho améliora sensiblement la situation de l'Eglise. Elle cessa de craindre la persécution ou l'oppression. Les écoles catholiques se multiplièrent, les églises furent partout fréquentées, les organismes d'Action catholique commencèrent à se développer.

JOUSSARD

Lundi le 24, il y a eu une soirée surprise chez M. Bachand, à l'occasion du départ de M. et Mme Alphonse Bachand. Un grand nombre d'amis se sont rendus et se sont bien amusés. Un petit goûter fut servi et après une bourse fut offerte à M. et Mme Bachand, de la part de tous ceux qui étaient présent. Encore une fois: bonne chance! à M. et Mme Bachand.

Mmes Ernest L'Heureux et Hervé Carrier firent une courte visite chez leur soeur: Mme Donald, à Canyon Creek.

Se sont rendus à la ville au courant de la semaine: MM. Fernand et Rosaire Charrois et Wilfred Couturier. Rosaire est revenu avec un char neuf.

Vendredi le 28, la petite chapelle du couvent fut bénie par M. le Curé Dubé. A cette occasion un deuxième groupe de femmes se sont rendues au couvent pour assister à la bénédiction et en même temps saluer les Soeurs à leur tour. Après ce temps-ci, il y aura une Messe dite au couvent tout les samedis.

GOURIN

M. et Mme Léo Gaudet, ainsi que M. et Mme Arthur Boulanger ont été à Bonnyville pour le Congrès de l'Action Rurale.

MM. Fernand et André Ulliac ont été à Edmonton par affaires.

Mme Léo Gaudet a été hospitalisée quatre jours à l'hôpital Ste-Catherine, Lac-la-Biche, et ensuite transférée à un hôpital d'Edmonton. Prompt rétablissement.

Mlle Simone Boulanger a été employée quelques jours chez M. et Mme Léo Gaudet.

Mme Edmond Dubé passe quelques jours, ainsi que son bébé, chez M. et Mme L. Gaudet.

Le poste de radio "Voix de Fatima"

Lisbonne. (CCC) — La station radiophonique "Voix de Fatima", destinée a diffuser des nouvelles sur Fatima pour les émetteurs portugais et étrangers, a été inaugurée. Elle émettra en portugais, espagnol, italien, anglais, français, polonais et tchèque.

Elle sera orienté par le conseil portugais de "La Nouvelle Génération", mouvement catholique destiné à la jeunesse du monde entier. Les bases de ce mouvement ont été approuvées par de nombreuses personnalités, dont le président du Conseil, M. Oliveira Salazar.

Commentaires de Radio-Vatican au sujet du projet de "Mise en liberté" du cardinal Wyszynski

Des microphones secrets enregistrent les moindres démarches du primat emprisonné et souffrant de tuberculose

Cité du Vatican. (CCC) — Radio-Vatican a commenté une déclaration du chef des "catholiques progressistes" de Pologne, M. Dominique Horodynski, selon laquelle Son Em. le cardinal Stefan Wynsynski serait "mis en liberté" sous peu mais disant que le Gouvernement polonais ne permettrait pas au primat de reprendre son poste.

Radio-Vatican a déclaré que le cardinal Wyszynski n'acceptait aucunement de se retirer à Rome, ni d'abandonner sa charge pastorale. Il semble que les pressions effectuées sur le primat de Pologne n'ayant eu aucun succès, celui-ci se verra obligé de se retirer dans un sanatorium; le cardinal souffre de tuberculose, et, malgré cela, les communistes l'ont relégué en Prusse orientale, où le climat est particulièrement nocif pour ce genre de maladie.

Le cardinal vit dans deux pièces; des microphones sont installés partout. Dès qu'il ouvre une porte, une lampe-témoin s'allume au corps de garde. Lorsqu'il se rend au jardin, il est continuellement surveillé. Son entourage se compose de 60 policiers armés, d'un prêtre et d'une religieuse choisis par la police secrète.

Révélations d'un ancien haut fonctionnaire de la police polonaise.

C'est un ancien fonctionnaire de la police polonaise, M. Josef Swiatlo, qui a déclaré, dans une série d'émissions de **Radio Libre Europe** que des microphones secrets enregistrent tous les pas du cardinal dans son monastère-prison de Lidzbark. Swiatlo dit avoir examiné personnellement les installations en cause à Lidzbark, avant de passer dans le camp occidental en 1953.

u milieu de 1953, le général Swietlib, vice-ministre du ministère polonais de la Sécurité, a invité Swiatlo à inspecter le monastère de Lidzbark, qu'on aménageait en vue de l'arrestation du primat.

Selon la description faite par Swiatlo, une pièce sert de salle de contrôle pour les dispositifs complexes d'enregistrement et de signalisation. Chaque porte est munie d'un instrument qui allume une lampe-témoin dans la salle de contrôle quand la porte s'ouvre. De la sorte, chaque déplacement du cardinal est connu des gardes.

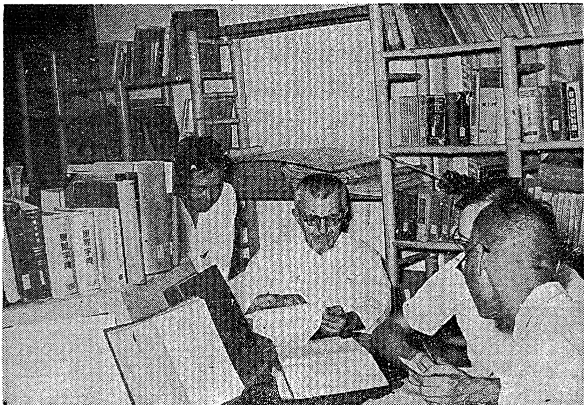
Dans les planchers de chaque pièce et à l'intérieur des murs, on a installé des microphones secrets; de la sorte, les pas du cardinal sont entendus avant même que le signal lumineux s'allume.

Quand le cardinal ouvre la porte menant au jardin, un signal alerte les gardes, qui peuvent se poster aux aguets dans les grands arbres du jardin entouré d'un mur élevé.

Swiatlo a rapporté aussi qu'un vaste réseau de microphones secrets avait été installé dans la résidence du primat de Pologne, à Varsovie, avant son arrestation. L'installation fut faite quand le régime communiste décida "magnanimement" d'aider à la reconstruction et à la réparation de la résidence cardinalice. Plusieurs mois avant l'arrestation du cardinal, la police secrète enregistra toutes les conversations se déroulant dans sa résidence.

Swiatlo a ajouté que des microphones sont installés dans la résidence de plusieurs évêques catholiques de Pologne. Il précise que les appareils secrets d'enregistrement sont particulièrement perfectionnés à Olsytyn, Tarnow et Wroclaw.

La taxe de 17 cents le gallon sur l'essence en Nouvelle-Ecosse est la taxe du genre la plus élevée en Amérique du Nord.



Au travail pour la rédaction d'une collection de dictionnaires chinois—A Formose, la Mission *des écrivains* de la Compagnie de Jésus de Taichung prépare une collection de dictionnaires chinois qui seront les plus importants édités jusqu'à maintenant. La rédaction commencée il y a quatre ans demandera encore deux ans de labeur acharné. Elle est menée par une équipe international de 25 jésuites, assisté de 12 laïcs chinois. La photographie présente une équipe de savants au travail. (Cliché CCC)

Le journal du Vatican analyse l'action communiste sur le plan international

Devoir de résistance morale pour les catholiques. le communisme n'a pas abandonné ses postulats.

Cité du Vatican. (CCC) — Sous le titre "L'obsession dialectique", l'"Osservatore Romano" du 23 octobre s'est livré à une analyse approfondie de l'action communiste sur le plan international, telle qu'elle est conduite actuellement à la lumière des principes marxistes.

"Le devoir des catholiques, écrit entre autres l'organe officieux du Vatican, est donc clair: il ne s'agit pas d'une résistance passive, il s'agit d'une résistance morale, qui doit être organisée et menée avec confiance; il s'agit de voir bien en face la réalité du communisme et la logique implacable qui le dirige."

L'Osservatore Romano déclare également que "dans le domaine international, toutes les détentes authentiques et bien intentionnées sont souhaitables, mais que l'équilibre plus ou moins instable de deux mondes opposés est illusoire, s'il n'est accompagné d'une politique de paix fondée sur le sens des responsabilités de tous." Plus il poursuit en faisant remarquer que bon nombre de gens, par peur de passer pour les bellicistes, n'osent pas mettre en doute la *sincérité* des intentions des dirigeants communistes.

Le journal fait ensuite allusion aux paroles que M. Kroutchev a prononcées en recevant récemment des parlementaires occidentaux: "Nous sommes favorables à la coexistence non parce que nous avons renié le marxisme, mais parce que nous lui restons fidèles, car le capitalisme est condamné à mort, même et surtout si la troisième guerre mondiale, dans le sens conventionnel du mot, ne vient pas." Le journal du Vatican se dit alors convaincu que le communisme n'a pas abandonné ses postulats; il n'en veut pour preuve que son attitude à l'égard de la religion, quelles que soient les apparences de liberté de culte, qui; à son avis, ne sont que des expédients tactiques.

Estimant enfin que le communisme cherche à appliquer à son profit la formule "diviser pour régner", l'Osservatore Romano exhorte les catholiques à rester unis dans la fidélité à la foi et conclut: "L'unité et la concorde sont les forces qui peuvent sauver la famille humaine."

Etat de sante de M. l'abbé P. Mailloux

D'après une lettre reçue hier après-midi de l'hôpital Saint-Charles de St-Hyacinthe, l'état de santé de Monsieur l'abbé Paul Mailloux, curé de Vimy, qu'une crise cardiaque a terrassé il y a plusieurs semaines, est aussi bon qu'il puisse être dans les circonstances.

Malgrè une amélioration lente, mais certaine, le malade ne doit pas espèrer pouvoir quitter l'hôpital avant la fin de *janvier*. Et cette hospitalisation sera suivie d'une période de repos "qui pourrait encore durer un an."

Monsieur l'abbé garde toujours son excelent moral et il entrevoit avec plaisir la possibilité de faire un voyage dans l'Ouest au cours de l'hiver.

Nous voulons l'assurer de l'excellent souvenir que lui gardent tant ses paroissiens de Vimy, que tous ses amis de l'Alberta.

GOURIN

Naissances

Le 24 octobre est né un garçon à M. et Mme Victor Duperron (née Cécile Boulanger). Baptisé par le R.P. Noël d'Atmore (St-Philip). Nom de l'enfant: Joseph-Charles. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Duperron de Berny.

Un troisième enfant est né à M. et Mme John Bourassa (née Thérèse Ulliac), le 25 octobre. Nom: Marie-Yvette-Jeannette. Porteuse: Mme Jean Ulliac. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Ulliac, de Gourin. Le baptême eut lieu à Plamondon, par le R.P. Ricard.

Mme Léo Gaudet est de retour de l'hôpital d'Edmonton, elle a été cinq jours et demi hospitalisée.

M. Joe Germain est retourné chez lui à Wandering, il a été employé pour les battages et pour les récoltes chez M. Jean Ulliac.

La dernière assemblée de l'Action Rurale a eu lieu chez M. Arthur Boulanger le 4 novembre, et la prochaine sera au tour de M. et Mme Eugène Routhier, mais à cause des mauvais chemins, elle aura lieu chez son père M. et Mme Arthur Boulanger à Gourin.

Mlle Marguerite Bourassa a été employée chez Mme John Bourassa.

Le cercle "Edmonton" ...

(suite de la page 1)

membres de l'ancien Exécutif.

Le nouveau Conseil était constitué, l'on se mit immédiatement à l'oeuvre: il s'agit pour le moment d'organiser la "Journée de l'A.C.F.A." qui doit avoir lieu le dimanche, 20 novembre prochain. Dès cette semaine, l'on choisira les quelques soixante-dix solliciteurs dont nous avons besoin pour visiter toutes les familles de l'Immaculée-Conception et de Saint-Joachim. Ces solliciteurs se réuniront la semaine prochaine, alors qu'on leur distribuera le nom des familles qu'ils auront à visiter, ainsi que le matériel dont ils auront besoin.

Si l'on en juge par le bon esprit et la magnifique entente qui a régné tout au cours de cette première Assemblée, tout laisse prévoir que ce nouvel Exécutif fera du beau et bon travail et qu'il saura communiquer son enthousiasme à tous.

La population catholique de Suisse

Berne, Suisse. (CCC) — En moins d'un siècle, le nombre des catholiques de Suisse a presque doublé.

Les statistiques officielles indiquent que plus de deux millions de catholiques habitent ce pays à l'heure actuelle, au regard d'un peu plus d'un million en 1860.

L'augmentation du nombre des catholiques en Suisse est surtout attribuable à l'accroissement de la natalité, mais il s'explique aussi par la rentrée des Suisses catholiques en leur pays et par l'immigration d'étrangers catholiques.

Chronique des Chevaliers

Une nouvelle année en marche

Le Conseil La Vérendrye n'est pas mort, malgré les bruits que certaines âmes en peine pourraient faire courir sur son compte. A vrai dire, il est même plus vivant que jamais. Le plus grand reproche qu'on pourrait lui adresser, ce serait de négliger outre mesure sa publicité. Mais qu'importe! On sait bien, au Conseil, qu'il se trouvera toujours des gens généreux qui lui en feront gratuitement.

Les nouveaux officiers, entrés pour de bon en exercice au début de septembre, après la période tranquille des vacances, semblent opposés à toute idée de chômage. Ils sont d'ailleurs soutenus par d'anciens officiers, pleins d'expérience et de bon sens, et qui ne marchandent pas leur coopération. L'exemple entraîne, et il est suivi par un nombre remarquable de membres qui assistent sans faute aux réunions régulières du mois et qui apportent, eux aussi, leur concours à toutes les initiatives du Cercle.

On a décidé d'entendre chaque mois une courte causerie sur des sujets d'intérêt général. Comme la province fêtait, en septembre, son jubilé d'or la Conseil avait invité M. l'abbé Normandeau à faire revivre quelques souvenirs de sa vie en Alberta: "cinquante belles années dans une belle province". Le titre ne mentait pas. Au commencement d'octobre, après la réunion tenue en la salle de l'Immaculée-Conception, le R.P. Levaque, o.m.i., chef d'escadrille stationné à Edmonton, passait à l'écran un magnifique film sur l'histoire et le sens du sacrfice de la messe. Cela valait plus encore qu'une belle causerie ou que le plus éloquent des sermons.

On attendait avec hâte la causerie de M. Richard Arcand, en charge de la "Juvenile Branch" de la ville d'Edmonton et membre des quartiers généraux du scoutisme. "La Jeunesse d'aujourd'hui et ses mouvements", est un sjet qi intéresse de près tout le monde. Malheureusement, ce soir du 25 octobre, M. Arcand devait prolonger son service. Cette semaine. M. Louis Normandeau nous parlera des impressions qu'il a recueillies en Ontario où il s'est rendu pour assister au congrès annuel des coopératives.

Au déjeuner qui suivra la communion générale à l'Immaculée-Conception, le 13 novembre, la causerie sera donnée par le R.P. Louis, assistant supérieur de St. Mary's Home. Nul doute qu'elle fournira aux Chevaliers présents d'intéressantes informations sur une òeuvre à laquelle ils ont déjà apporté leur aide. Enfin, le 22 novembre, en la salle St-Joachim, nous entendrons le Dr Gilles Ayotte. Ceux qui ont déjà eu la bonne fortune de le rencontrer, savent que le Dr Ayotte dit toujours quelque chose, ce qui n'est pas si commun, et qu'il le dit fort bien.

Pour répondre, en partie du moins, aux appels qu'ils recoivent régulièrement en faveur des oeuvres d'éducation ou de bienfaisance, les Chevaliers ont organisé un thé qui a été donné en la salle de l'Immaculée-Conception, le 16 octobre. Même s'il pleuvait, ce dimanche après-midi, les organisateurs ont obtenu un appréciable succès, Et le "Car Bingo", tenu au "Sales Pavillion", le 26 octobre, en coopération avec les Chevaliers de langue anglaise, n'a pas déçu les espérances.

Notons, pour finir, que la campagne pour la récitation du chapelet, chaque soir, à notre poste CHFA, se poursuit avec succès. Il faut dire que le Fr. Nadeau y consacre beaucoup de son temps et toute son âme.

Cette chronique est loin d'être complète, mais elle suffit, croyons-nous, à montrer que le Conseil La Vérendrye est en pleine activité; l'année sera bonne.

Le Pape reçoit Raoul Follereau

Cité du Vatican. (CCC) — Le Souverain Pontife a reçu, le 17 octobre, en audience spéciale, M. Raoul Follereau, président de l'Ordre de la Charité, venu entretenir le Pape de la troisième journée mondiale des lépreux qui aura lieu le 29 janvier 1956.

En 1955, 62 pays ont participé aux manifestations consacrées à la protection et à la réhabilitation de plus de dix millions de lépreux qui souffrent actuellement dans le monde.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Voici un résumé des activités de notre aumônier, depuis la fin d'octobre.

Nous avons célébré, ausi bien que possible, la belle et grande fête de la Toussaint. — Pour chacun de nous, la Toussaint est surtout la fête de ces êtres aimés que nous avons vu vivre leur vie près de la nôtre, mais que la mort est venue tout à coup arracher à notre affection. La Toussaint est la fête de tous ceux qui sont au Ciel, canonisés ou non, et, parmi eux, nous avons certainement des parents et des amis et des connaissances. — Prions-les tous avec confiance.

Le 2 novembre, les trois messes furent dites pour les saintes âmes du Purgatoire; nous devons prier pour elles et les prier; n'oublions pas le Dogme si consolant de la Communion des Saints.

Le 2 novembre au soir, nous avons terminé le mois du Rosaire avec les prières habituelles et quotidiennes du chapelet, des litanies de la Sainte Vierge et de la prière à St Joseph, le tout suivi de "Tantum ergo" et de ce qui le suit.

Puis le 4 novembre, ce fut le premier vendredi du mois avec exposition et déposition après le souper.

Le 5, nous eûmes l'abbé Gould pour le service du matin, car notre aumônier avait une messe des funérailles à célébrer à 10h.30 pour un de ses paroissiens de Enilda.

Le 29 au soir, il a commencé à neiger; la neige continua de tomber les 30 et 31; le soleil nous revint un peu timidement, mais à partir du 4, le thermomètre remonta à 40 au dessus de zéro, idemle 5; et le 6, on atteint 50 au dessus de zéro.

Le mois de novembre, mois des âmes du Purgatoire: ne les oublions pas.

Tournée de Jacques Labrecque en France

Depuis le 10 octobre notre compatriote Jacques Labrecque chante dans une quarantaine de villes de France. Organisée par les Loisirs de France, cette tournée est placée sous le haut patronage de Son Excellence M. Jean Désy. Ambassadeur du Canada en France et de M. le Ministre de l'Education Nationale.

Le but de Jacques Labrecque, dans cette tournée est de mieux faire connaître le Canada aux Français. Il a donc préparé un programme composé de films et de chansons.

Tout au début du programme Jacques Labrecque présente un entretien sur le conte et la chanson populaire du Canada et en deuxième partie il fit entendre son tour de chant composé d'authentiques chansons populaires du Canada et de mélodies écrites spécialement pour lui par Pierre Dudan, Alex Siniavine, Clément Nicolas et Castel et Casti.

Loisirs de France organisatrice de cette tournée est une Association Française de Tourisme et de Culture Populaires.

C'est ainsi que les Canadiens peuvent visiter Paris et les plus belles régions de France aux meilleures conditions, quelle que soit la durée de leur voyage et le lieu de leur séjour.

Nous vous conseillons vivement d'écrire, sans aucun engagement de votre part à

LOISIRS DE FRANCE
34, rue Godot de Mauroy,
PARIS 9ème. — (France)

qui se fera un plaisir de vous fournir tous renseignements et explications que vous pourrez *souhaiter*.

VIMY

Dimanche le 30 octobre, avant la messe de 10h.30 a.m., eut lieu la confirmation de vingt-cinq enfants de notre paroisse.

Nous avions tous hâte d'entendre Son Excellence Mgr Philippe Lussier nous donner des nouvelles de notre cher malade M. le Curé Paul Mailloux, qu'il a visité deux fois à l'hôpital St-Charles, St-Hyacinthe.

Le P. Langevin, de Legal, *si* sympathique à notre épreuve, assistait Monseigneur pour donner ce grand sacrement.

Les enfants se sont montrés calmes et ont très bien répondu aux questions de catéchisme.

Voici, en ordre alphabétique la liste des confirmés:

Baert Georgette, Bilodeau Normand, Bourque Edmond, Burns Darlene, Dubois June Dupuis Elaine, Despins Gail, Fagnan Riland, Fortier Diane, Gagné Denis, Gagné Jeanne, Gagné Iréne, Kramps Karen, Lavoie René, Marchak Olga, Ouellette Normand, Plante Hedwidge, Provençal Jeanne, Ringuette Alphonse, Ringuette Ernest, Sabourin Madeleine, Séguin Joanne, Shank Daniel, St-Arnaud Arthur.

Son Excellence dit lui-même une basse messe pendant laquelle Mme W. Provençal chanta: "Mon Sauveur, je ne suis pas digne," et MM. Bernard Montpetit, Louis Sabourin et Paul-Emile Huot rendirent trois beaux psaumes du recueil de. J. Gélineau.

La cérémonie terminé, Mgr Lussier tint à rencontrer, dans le portique de l'église, tous les paroissiens.

Ainsi finit une mémorable journée Que nos bons anges s'acquittent de transmettre à notre cher M. le Curé Mailloux l'assurance du secours des prières de tous les membres de sa paroisse pour sa guérison et son retour à Vimy.

* * *

Mardi dernier, le jour de la Toussaint, M. le curé Langevin se rendait à Vimy pour la messe avec une "snowmobile" les chemins étant impassables en automobile.

M. Fernand Bilodeau et William Dubois sont partis à l'école d'Agriculture à Vermillion.

En visite chez Mme Aimé Fortier, le semaine dernière, Mme Wilfrid Marsolais et Mme Jean Gouger de Bonnyville, ainsi que M. et Mme A. Roberge qui se rendirent chez leur fils à Westlock.

M. Joseph et M. Gérard Bernard de Scobey, Montana, visitaient leurs parents de Vimy pour quelques semaines.

Mme H. Despins passait quelques jours à l'hôpital de Westlock dernièrement.

Mardi le 18 octobre avait lieu à Morinville le mariage de M. Ernest Caouette de Vimy et de Mlle Hectorine Houle de Morinville. M. l'abbé Lucien Morissette bénissait le mariage.

Mme Léon Riopel était à l'orgue et de beaux cantiques furent chantés par M. Hormidas Houle, M. et Mme Don Collins et M. Victor.

Les filles d'honneur étaient Mlle Irma Houle soeur de la mariée, Mlle Lilian Houle et Solange Boissonnault cousine de la mariée. Les garçons d'honneur étaient M. Edouard Caouette, frère du marié, Ernest Trudel et Henry Koaltar.

La réception eut lieu au Club Mocombo. Les jeunes mariés s'établiront sur leur terre près de Vimy.

Dimanche le 20 novembre aura lieu le souper au poulet à la salle paroissiale. Bienvenue à tous.

Au cours d'une période de cinq ans, la production brute des plastiques canadiens est passée de $12,716,000 en 1947 à $33,585,111 en 1952.

* * *

Au mois de mars 1954, il y avait plus de 67,500 étudiants réguliers enregistrès dans les universités et les collèges canadiens.

* * *

Plus de 20,000 Canadiens sont morts du cancer en 1954.

La production d'énergie électrique au Canada a atteint un nouveau sommet mensuel au mois de janvier 1955, avec 6,602,025,000 kilowatts-heures.



